ROUGEMONT

de l'ellipse à la ligne serpentine
from the ellipse to the serpentine line

DIANE DE POLIGNAC
2 bis, rue de Gribeauval - 75007 Paris
www.dianedepolignac.com
Tél. : +33 (0) 1 83 06 79 90

de l’ellipse à la ligne serpentine
from the ellipse to the serpentine line

ROUGEMONT

de l’ellipse à la ligne serpentine
from the ellipse to the serpentine line

ADRIEN GOETZ

ROUGEMONT, CAVALIER SEUL

« Les artistes ont tous leur *Sardanapale* » : devant une des toiles qui, dans sa maison-atelier de Marsillargues, occupe tout un pan de mur, une œuvre digne d'un grand musée, Rougemont s'amuse. « Un *Sardanapale* » : c'est le tableau manifeste qui révèle le peintre, une proclamation, mais c'est aussi le « grand format » qui reste, qu'on veut garder encore un peu, qu'on aime montrer aux visiteurs, la « grande machine ». Le moment est venu pour Guy de Rougemont de dévoiler « ses *Sardanapale* ».

Eugène Delacroix
La mort de Sardanapale, 1827
Musée du Louvre, Paris

Delacroix n'alla jamais plus loin dans la démesure qu'avec *La Mort de Sardanapale*. Le chef-d'œuvre de 1827, accroché au Salon au début de l'année suivante, où il enflamma les esprits, ne fut pas immédiatement un « tableau de musée », il n'entra au Louvre qu'en 1921. Rougemont, qui occupe à l'Académie des beaux-arts le fauteuil du baron Gérard – auquel Delacroix tenta vainement de succéder en 1837, mais il ne se désespéra pas – est aujourd'hui peu présent dans les collections nationales. C'est son côté rebelle : il déteste l'idée d'être muséifié tout vif.

Son ami Michel Hilaire, le directeur du musée Fabre de Montpellier, en plaisante avec lui et insiste sur le fait qu'il est, depuis toujours, présent dans l'espace public, des rives de l'autoroute de l'Est au parvis du Musée d'Orsay, mais qu'il s'est toujours débrouillé pour contourner les musées. Devant l'ancienne gare qu'il a vu transformer, il a réfléchi à ce qu'est un décor sur le sol, le moins visible possible, et à l'effacement des pas. Il a aimé sans doute l'idée d'être « au seuil » de l'institution, sur le parvis, là où l'on passe avec des souvenirs de peintures et de sculptures en tête, quand on sort du XIXe siècle. Rougemont aime l'idée d'être dans la ville actuelle, parmi les voitures, de croiser des gens qu'il ne connaît pas mais qui connaissent ses œuvres – même s'ils ignorent son nom, ce qui est la vraie gloire. Connu et inconnu, cela lui va bien. Ses « totems » - huit grands tubes de 1972 sont au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Adrien Goetz est historien d'art, romancier et membre de l'Académie des beaux-arts

Adrien Goetz is an art historian, novelist and member of the Académie des beaux-arts

ROUGEMONT, RIDING ALONE

"All artists have their *Sardanapalus*", laughs Rougemont before one of his canvases, in his studio at home in Marsillargues. The painting, worthy of a major museum, covers an entire wall. A *"Sardanapalus"* is the manifesto painting which reveals a painter, his testament, and also the "large format" which stays on, kept a while longer, shown to visitors, the "big thing". Time has come for Guy de Rougemont to unveil his *"Sardanapalus"* paintings.

Delacroix never went further into excess than in the *Death of Sardanapalus.* The 1827 masterpiece, presented at the Salon at the beginning of the following year, where it fired spirits, was not immediately a "museum painting", it only entered the Louvre in 1921. Rougemont who succeeded baron Gérard at the Académie des beaux-arts – a position to which Delacroix aspired in vain in 1837, but he did not despair – is not very present in national collections. It's his rebellious side: he hates the idea of being *museumified* alive.

His friend Michel Hilaire, director of the Musée Fabre in Montpellier, jokes with him about this and insists that he has always been present in the public space, from the banks of autoroute de l'Est to the parvis of the Musée d'Orsay, but has always managed to eschew museums. In front of the former station whose transformation he witnessed, he thought about ground decorations, about being as inconspicuous as possible,

– mais ils existent d'abord, hauts en couleurs, sur les places, devant des paysages : à Bonn dans le Hofgarten, à Santo Tirso au Portugal, à Châteauroux, à Villeurbanne… En 1974, il avait pris d'assaut le péristyle du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, devant la Seine, dont les colonnes étaient devenues des « poteaux de couleurs » qui semblaient inspirées par *Le Bateau ivre*.

L'exposition Fiat à Paris en 1967 - The 1967 Fiat exhibition in Paris

Le « grand format » est peut-être la fenêtre par lequel le monde extérieur pénètre l'espace du dedans, le trait d'union entre l'installation monumentale - le décor du centre de soins de Nanterre ou de la gare de RER de Marne-la-Vallée, et le calme de la vieille maison du Midi, remplie de souvenirs de sa famille, de ses amis, de catalogues rapportés de tous les musées du monde et des fragments accumulés d'une vie.

Il aime autant les villes nouvelles que les généalogies, l'urbanisme des Trente Glorieuses et les vestiges des jours glorieux. Sur une table il a posé un livre consacré au baron Lejeune, son aïeul, le seul peintre de batailles, sous l'Empire, qui avait lui-même combattu, des tissus anciens, des maquettes en carton découpées par lui : c'est son musée Fortuny, son laboratoire, son mémorial.

Ses grands formats, sortis de ce laboratoire, enfin révélés, installés dehors, dans la lumière d'une galerie parisienne qu'il aime, aux façades transparentes, traduisent ce plaisir du monumental, cet art de construire avec de la couleur, de faire vibrer une architecture intérieure.

L'exposition Fiat en 1967 avait été un premier coup de maître : il avait installé des œuvres au milieu des voitures, en majesté, sur les Champs-Elysées, première tentative d'inscrire l'art dans la vie des passants, de s'adonner à ce goût des grands espaces, de mêler l'intérieur et l'extérieur. Quelques années plus tard, il a peint des logements HLM à Vitry, en 1973, comme il avait couvert de couleurs, trois ans plus tôt, les murs du restaurant de la banque Rothschild. Rougemont jeune dévorait les mètres carrés comme un ogre. Mais en gentilhomme épris d'égalité. Même traitement pour tous.

and about how footsteps erase. He probably enjoyed the idea of being on the "threshold" of the institution, on the parvis, where the public walks with memories of paintings and sculptures, when they leave the 19th century behind. Rougemont likes the idea of being in the actual city, in the middle of cars, to meet people he doesn't know but who know his work – even if they don't know his name, which is true fame. Known and unknown, that suits him. His « totems » - eight tall tubes from 1972 are at the Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – but they also exist in all their splendid colours on city squares, in front of landscapes: in Bonn in the Hofgarten, in Santo Tirso in Portugal, in Châteauroux, in Villeurbanne…In 1974, he took by storm the peristyle of the Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, beside the Seine, turning the pillars into "colour totems" that seem inspired by Rimbaud's *Drunken Boat*.

The "large format" is maybe a window through which the outside world enters the inside space, a link between the monumental installation – the décor of the Nanterre medical centre or the Marne-la-Vallée RER station, and the quiet of the old house in the south of France, filled with memories of his family, of his friends, with catalogues from museums all over the world and the fragments accumulated all through his life.

He loves new cities and genealogies, the urban cityscapes of the post-war boom and the vestiges of the glorious past. On a table, he has placed a book on his ancestor, Baron Lejeune, the only military painter of the Empire period to have also fought, old fabrics and carboard models he has cut out himself: his Fortuny museum, his laboratory, his memorial.

His large formats, taken out of this laboratory, finally revealed, placed outside, in the light flooding through the transparent walls of a Paris gallery he loves, express his enjoyment of the monumental, the art of building with colours, to respond to interior architecture.

The 1967 Fiat exhibition was a first masterstroke: he majestically set up works between the cars on the Champs-

Avec ses trente kilomètres sur l'autoroute, scandés de formes géométriques, ses interventions à Munich, à Lisbonne ou à Quito, il s'est inventé de larges paysages intérieurs. Ces panoramas ont toujours eu leurs échos et leurs reflets dans l'atelier, où chaque projet a fait l'objet d'études, de dessins, d'esquisses aujourd'hui encore parfaitement classées sous une apparence de désordre. *Tubes à l'atelier*, grand format de plus de 3 mètres de large, peint en 1972 ramenait déjà à la surface de la toile ces jeux d'ombres et de lumières imaginés pour être vues dehors.

Toute sa vie, il a aimé passer de « l'espace public » aux meubles, aux décors « intérieurs » conçus pour enchanter le quotidien : sa table-nuage est célèbre, au point que certains pourraient oublier qu'elle est l'œuvre d'un peintre. Il a peu à peu ainsi construit un monde. Il en est le souverain, baroque et puissant. Il a placé des signes dans l'espace, et trône, tel Sardanapale seigneur de Ninive allongé sur son bûcher au milieu de ses richesses accumulées, des femmes, des joyaux, des chevaux, des esclaves, regard au loin. Quand son ami Jean-Michel Othoniel parle de lui, le sculpteur, qui appartient à une autre génération, insiste sur ce contraste entre Rougemont et son œuvre : l'artiste d'apparence fantasque, vêtu comme un dandy, veste de gardian, verbe haut, pratiquant ce « plaisir aristocratique de déplaire » cher à Baudelaire face à la grande rigueur d'une œuvre admirablement structurée, qui s'est confronté à la modernité des cités et des « équipements » les plus neufs dans les années 1970. Un cavalier seul, qui tient sa monture.

Rougemont avec Eduardo Arroyo - Rougemont with Eduardo Arroyo, 2018

Arroyo, qui fut pour Rougemont un frère dans les combats artistiques, avait bien saisi ce paradoxe, en 1997 : « Minos a enfermé le Minotaure-Rougemont dans le labyrinthe construit par Rougemont-Dédalus et Thésée-Rougemont s'est sorti une fois de plus avec maestria des problèmes qu'il s'était lui-même forgés[1]. »

Son maître Marcel Gromaire lui avait appris à bâtir avec solidité. Il lui a expliqué aussi comment se déprendre des influences,

1 - Catalogue, *Rougemont*, Maeght, 1998, p. 25.

Élysées, a first attempt to inscribe art into the life passers-by, to indulge the love of large spaces, to mix inside and outside. A few years later, he painted social housing buildings in Vitry in 1973; 3 years before he had covered the Rothschild bank restaurant's walls with colours. The young man Rougemont devoured surfaces like an ogre. But like a gentleman keen on equality. The same treatment for all.

With his thirty kilometres on the autoroute, marked by geometric shapes, his art interventions in Munich, Lisbon and Quito, he has created vast interior landscapes for himself. These panoramas have always had their echo and reflections in the studio, where studies, drawings, and sketches were made for each project, all perfectly filed under apparent disorder. *Tubes à l'atelier (Tubes in the studio),* large formats over 3m high, painted in 1972, already brought to the surface of the canvas these plays of shadows and light intended to be seen outdoors.

All his life, he loved moving from the "public space" to furniture, to "interior" decors designed to enchant daily life: his cloud-table is famous, to the point that some could forget that was created by a painter. Little by little, he built a world. He is its baroque and powerful sovereign. He has placed signs in space and sits in majesty like Sardanapalus, lord of Nineveh, lying on the stake among his accumulated riches, women, horses, slaves, looking into the distance. When his friend Jean-Michel Othoniel talks about him, the sculptor from another generation insists on the contrast between Rougemont and his work: the fanciful looking, loud speaking artist, dressed like a dandy, wearing a herdsman's jacket, enjoying the "aristocratic pleasure of displeasing", dear to Baudelaire and the great rigour of his admirably structured œuvre, which confronted modern cities and the newest "equipment" in the 1970s. A lone rider in perfect control of his mount.

Arroyo, considered by Rougemont as a brother-in-arms in artistic battles, perfectly understood this paradox, in 1997: "Minos has locked Rougemont-Minotaur in a labyrinth built by Rougemont-Dedalus and Theseus-Rougemont has once again masterfully

se méfier des modèles. Guy de Rougemont a regardé ses amis construire leurs monuments : Adami, Monory, furent des interlocuteurs essentiels. Il a surpris beaucoup d'amis artistes, ceux de l'École des beaux-arts au temps des ateliers de mai 68, en osant aller vers tous les supports, tapis, assiettes, tables… Il ne place aucune frontière entre tout cela. Est-il pop, un peu cinétique ? Sans doute un peu, mais pas vraiment. Gromaire aussi fut un solitaire bien entouré, qui savait voir et ne rien entendre. Fernand Léger, Jean Dewasne, Jean Lurçat ont voulu, eux aussi, comme les artistes de la génération romantique, « s'affronter à la muraille ». Mais pour devenir ce « cavalier seul », Rougemont a dû oublier l'école, les maîtres, les amis. Madrid fut sa première révélation, quand, à la Casa de Velázquez, il s'était retrouvé « livré à lui-même », comme il le dit, puis, second baptême, il arriva à New York et se retrouva libre.

Rougemont a suivi le développement organique des formes qui naissaient entre ses mains. Il a jonglé avec l'ellipse et le totem, il est passé de la sphère à l'ellipse, puis à la ligne serpentine : un monde organisé où chaque étape ouvrait, par surprise, la voie à la suivante. La ligne serpentine a peut-être fait surgir la référence à Sardanapale : la grande diagonale, les formes tourbillonnantes, qui vibrent les unes à côté des autres et s'élèvent… Rougemont dessine, modifie sa palette, acrylique, pastels, aquarelles, gouaches se mélangent dans l'atelier. Il trace des quadrillages, revient au dessin pur, où il mélange aujourd'hui des formes du passé. Jérôme Bindé a décrit en 1982, « cette navette dialectique incessante entre le plan et le volume, entre l'objectivité de l'à-plat et de la géométrie et les caprices maniéristes de la subjectivité, entre le non-représenté et la représentation, entre le refus de la main et la pulsion des doigts[2]… »

L'ellipse le fascine, « avec ses deux foyers », dit-il avec malice : c'est la place Saint-Pierre et la colonnade du Bernin qu'il faudrait lui donner après le palais de Tokyo. Il la transformerait en « ménagère », un mot qu'il prononce avec un grand sourire,

2 - *Rougemont*, Éditions du Regard, 1982, p. 13.

overcome the problems he has forged for himself. [1]"

His master Marcel Gromaire taught him to build strongly. He also showed him how to free himself from influences, to be wary of models. Guy de Rougemont looked at his friends building their monuments: Adami and Monory were essential companions. He surprised many of his artist friends from the École des beaux-arts, when in the May 68 studios he dared to take on all types of mediums, carpets, plates, tables…He places no frontiers anywhere. Is he pop, somehow kinetic? Maybe a little, but not really. Gromaire was also a well-surrounded loner, who knew how see and not hear anything. Fernand Léger, Jean Dewasne, Jean Lurçat also wanted, like the romantic generation, to "confront the wall". But to "ride alone", Rougemont had to forget school, masters, friends, Madrid was his first revelation, when, at the Casa de Velázquez, he found himself "left to his own devices" as he says, and the second one, his arrival in New York where he found himself free.

Rougemont followed the organic development of the shapes wrought by his hands. He juggled with the ellipse and the totem, he went from sphere to ellipse and then to the serpentine line: an organised world where each stage opens by surprise the way to the next one. The serpentine line was maybe the source of the reference to Sardanapalus: the large diagonal, the swirling figures vibrating next to each other and rising…Rougemont draws, modifies his palette, acrylic, pastels, aquarelles, gouaches mingle in the studio. He draws grids, goes back to pure drawing, where he mixes today the shapes of the past. In 1982, Jérôme Bindé described "the ceaseless dialectic shuttle between plan and volume, between the objectivity of flat tints and the geometry and mannerist whims of subjectivity, between what is not shown and representation, between refusing the hand and the fingers' urge[2]…"

1 - Catalogue, *Rougemont*, Maeght, 1998, p. 25.

2 - *Rougemont*, Éditions du Regard, 1982, p. 13.

fourchettes et couteaux qu'il avait vêtus en arlequins à l'occasion d'une ancienne commande.

Les glissements successifs d'une forme à une autre sont le plaisir d'un peintre. Il n'en fait pas la théorie, il le vit, avec les aléas et les heureux hasards de l'atelier. Mais cette absence de doctrine s'accompagne d'une rigueur. Ces cylindres se répondent, leurs lignes découpent des plages horizontales, qui se prolongent visuellement. Vincent Bioulès a écrit, pour le catalogue d'une de ses expositions, qu'il est un artiste qui « laisse courir la main », attentif aux matériaux nouveaux, aux formes abandonnées – cette année-là, il réinventait le tondo à coup de pastels : « Quant aux sculptures, ce sont ces mêmes peintures descendues du mur pour enfiler avec jubilation et humour le costume de la lumière[3]... »

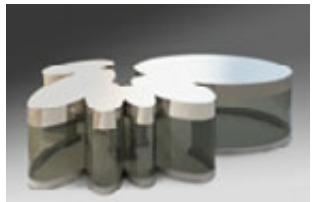


Table nuage, 2017
Plexiglas fumé et acier inoxydable poli miroir
Édition de 8 exemplaires
46 x 149 x 83 cm

Cloud table, 2017
Smoked Plexiglas and mirror polished stainless steel
Edition of 8 pieces
18 ⅛ x 58 11⁄16 x 32 11⁄16 in.

Diane de Polignac, a choisi d'exposer cette année dans sa galerie ces grands formats, comprenant qu'ils sont essentiels dans la carrière de Rougemont. Elle a choisi d'abord, avec l'artiste, des travaux des années 2000, uniquement des tableaux, une ou deux sculptures, qui en reprennent les formes. En écho, elle a accroché des œuvres plus anciennes. Un « volume », posé sur le sol, typique de son travail des années 60, affiche des formes sculptées qui semblent sorties d'un des grands tableaux. Deux sculptures une polychrome, une en acier inox, des années 2000, entrent en résonnance avec les toiles qui les environnent : les formes passent des unes aux autres.

Table-nuage, totems, quelques aquarelles : Rougemont aime créer des espaces, projeter ses dessins sur les murs, dessiner les ombres de ses sculptures, redresser les volumes et en faire des plans. Il se dit « géomètre ludique », et il a veillé lui-même à l'installation des œuvres dans la galerie. Créer des espaces lui plait, comme quand il accroche, à Marsillargues, des tableaux dans son escalier, lanterne aux murs blanchis à la chaux, pour qu'ils jouent entre les fenêtres.

3 - FVW, 2005, p. 8.

He is fascinated by the ellipse, "with it two foci", he says playfully: after the Palais de Tokyo, he should be given Saint-Peter's Square and the Bernini Colonnade. He would turn it into a cutlery set, he uses the French word *ménagère* with a big smile; forks and knives he dressed as harlequins for a previous commission.

The successive shifts from one form to the other are a painter's pleasure. This is not theory for him, it is life, with the vagaries and happenstances of the studio. This absence of doctrine goes hand in hand with rigour. The cylinders correspond, their lines cut horizontal planes that extend visually. Vincent Bioulès wrote, in the catalogue of one of his exhibitions, that he is an artist who "lets his hand run free", attentive to new mediums, to abandoned shapes – that year he reinvented the tondo with pastels: "As for sculptures, those same paintings stepped down from the wall to joyfully and playfully don their suit of light[3]..."

Diane de Polignac decided to show these large formats in her gallery, sensing that they are essential in Rougemont's career. She initially selected, with the artist, works of the 2000s, only paintings, one or two sculptures that reinterpret their shapes. In response, she hung up older works. A "volume" placed on the floor, typical of his 1960s production develops sculpted shapes that seem to have stepped out of one of the large paintings. Two sculptures, one polychrome, the other in stainless steel, from the 2000s, interact with the canvases around them: shapes travel from one form to the other.

A cloud-table, totems, a few aquarelles: Rougemont likes to create spaces, to project his drawings on walls, to draw the shadows of his sculptures, to raise volumes and turn them into planes. He calls himself a "playful geometer", he supervised the installation of his works in the gallery. He enjoys creating spaces, as when he hangs paintings on the whitewashed walls of the staircase in Marsillargues, so that they play between the windows.

3 - FVW, 2005, p. 8.

Rougemont, dont les tableaux ne démontrent que le plaisir qu'il a pris à les peindre, quand il se rend le mercredi aux séances de l'Institut aime mettre ses pas dans ceux de Delacroix. Il s'arrête à Saint-Sulpice, passe revoir l'atelier de la place Fürstenberg, et se dirige en rêvant vers la Coupole du palais Mazarin. Comme en Camargue, il y a des amis, des habitudes.

Jean Cortot, son « confrère » en peinture qui composait avec des lettres et transformait les pages des livres en tableaux, si proche de lui, vient de disparaître. Il avait inventé pour lui, dans un poème farfelu de 1998, des vies antérieures, au temps d'Horace Walpole ou de Madame du Deffand. Rougemont était devenu à ses yeux un personnage de fiction, un héros de roman :

> « Ils ne sont Rodogune ou Cinna,
> ni des Grieux, ni Atala
> ombres passant dans l'au-delà
> Mais cet au-delà est ici
> Tout continue, rien n'est fini
> Et quand tu peins, tu rêves, Guy[4]. »

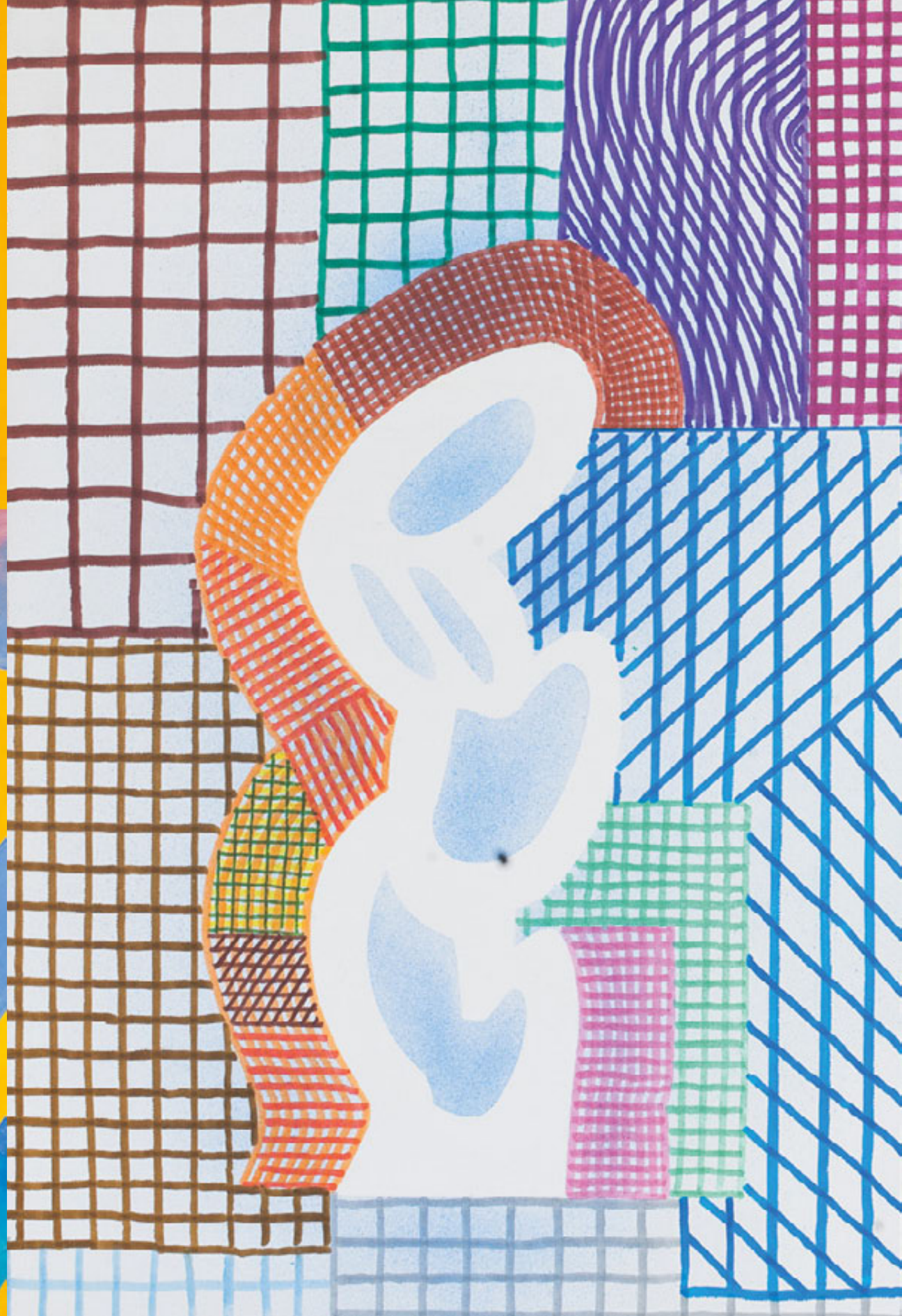
4 - Catalogue Maeght, *op. cit.*, p. 49.

Rougemont's paintings only demonstrate the joy felt when he painted them; when he comes to the Wednesday Académie sessions, he likes to place his footsteps in Delacroix's. He stops in Saint-Sulpice, goes back to the Place Fürstenberg studio and, dreaming, walks to the Palais Mazarin Cupola. As in Camargue, he has friends, habits.

Jean Cortot, his "colleague" in painting, who composed with letters and turned book pages into paintings, so close to him, has just died. In an eccentric poem from 1998, he invented past lives for Rougemont, at the time of Horace Walpole or Madame du Deffand. For him Rougemont had become a fictional character, the hero of a novel:

> "They are not Rodogune or Cinna,
> Nor des Grieux, nor Atala
> Shadows entering the hereafter
> But that hereafter is here
> All continues, nothing is over
> And when you paint, you dream, Guy[4]."

4 - Catalogue Maeght, *op. cit.*, p. 49.

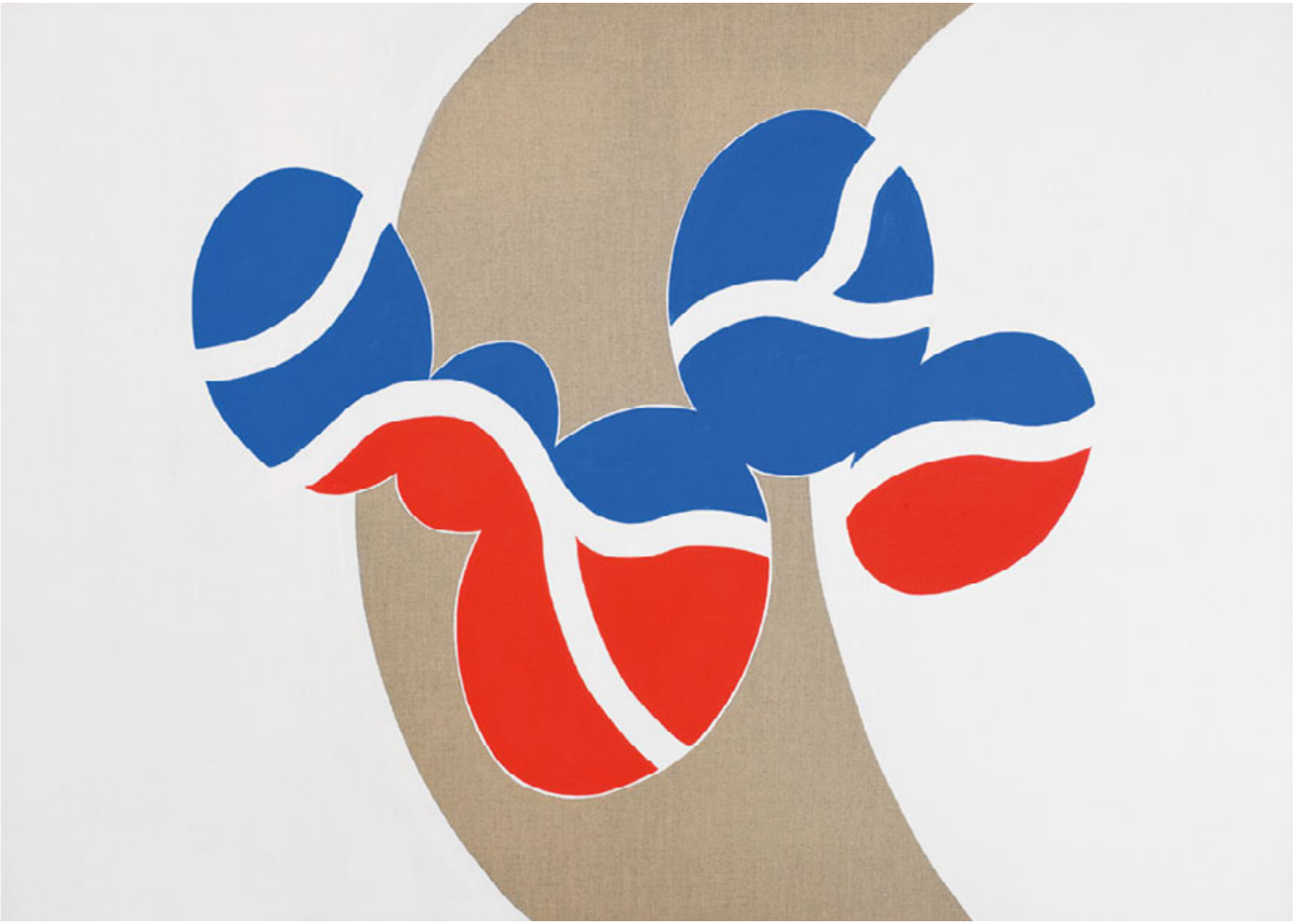


Sans titre - 1965
146 x 97 cm - 57 ½ x 38 3⁄16 in.
Peinture vinylique sur toile - Vinyl paint on canvas
Dimensions au dos
Dimensions on the reverse

Sans titre - 1967
146 x 97 cm - 57 ½ x 38 3⁄16 in.
Peinture vinylique sur toile - Vinyl paint on canvas
Signé 'Rougemont', daté '67' au dos
Signed 'Rougemont', dated '67' on the reverse

Oui - 1965
145 x 90 cm - 57 1/16 x 35 7/16 in.
Peinture vinylique sur toile - Vinyl paint on canvas
Signé 'Rougemont', daté '1965', titré 'oui' au dos
Signed 'Rougemont', dated '1965', titled 'oui' on the reverse

Volume - 1969
150 x 80 cm - 59 1/16 x 31 ½ in.
Aluminium laqué - Aluminium & lacquer



Sans titre - 1970
115 x 97 cm - 45 ¼ x 38 3⁄16 in.
Peinture vinylique sur toile - Vinyl paint on canvas
Signé 'Rougemont', daté '1970' au dos
Signed 'Rougemont', dated '1970' on the reverse

Calme profondeur - 1996
130 x 97 cm - 51 3⁄16 x 38 3⁄16 in.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
Signé 'Rougemont', daté '1996', titré 'calme profondeur', dimensions au dos
Signed 'Rougemont', dated '1996', titled 'calme profondeur', dimensions on the reverse

Espace fictif - 1996
130 x 97 cm - 51 3⁄16 x 38 3⁄16 in.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
Signé 'Rougemont', daté '1996', titré 'espace fictif', dimensions au dos
Signed 'Rougemont', dated '1996', titled 'espace fictif', dimensions on the reverse

Sans titre - 2001
162 x 130 cm - 63 ¾ x 51 3⁄16 in.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
Signé 'Rougemont', daté '01', dimensions au dos
Signed 'Rougemont', dated '01', dimensions on the reverse

Sans titre - 2001
162 x 130 cm - 63 ¾ x 51 3⁄16 in.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
Signé 'Rougemont', daté '01', dimensions au dos
Signed 'Rougemont', dated '01', dimensions on the reverse

Sans titre - 2004
145 x 114 cm - 57 1/16 x 44 7/8 in.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
Signé 'Rougemont', daté '04', dimensions au dos
Signed 'Rougemont', dated '04', dimensions on the reverse

Sans titre - 2004 ca.
250 x 200 cm - 98 7/16 x 78 3/4 in.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas

Sans titre - 2005
162 x 97 cm - 63 ¾ x 38 3⁄16 in.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
Signé 'Rougemont', daté '05', dimensions au dos
Signed 'Rougemont', dated '05', dimensions on the reverse

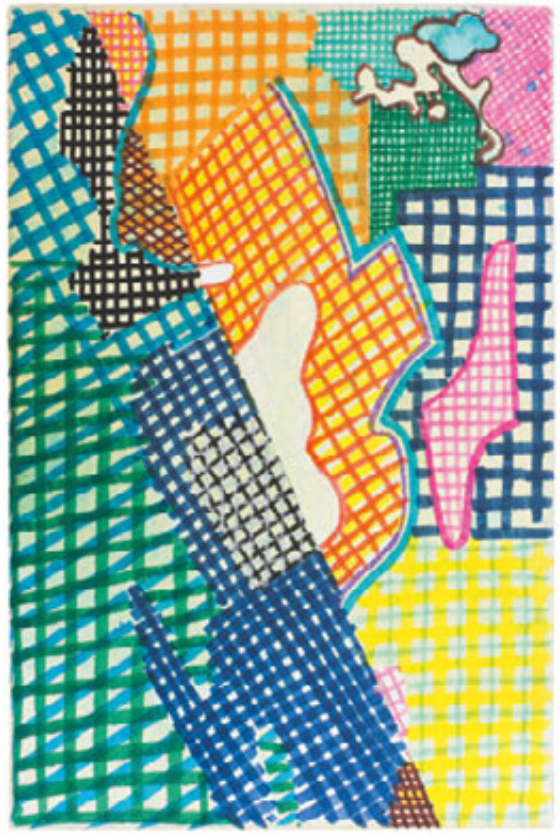
Sans titre - 2005
162 x 97 cm - 63 ¾ x 38 3⁄16 in.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
Signé 'Rougemont', daté '05', dimensions au dos
Signed 'Rougemont', dated '05', dimensions on the reverse

Sans titre - 2006
150 x 100 cm - 59 1/16 x 39 3/8 in.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
Signé 'Rougemont', daté '06', dimensions au dos
Signed 'Rougemont', dated '06', dimensions on the reverse

Sans titre - 2006
195 x 130 cm - 76 ¾ x 51 3⁄16 in.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
Signé 'Rougemont', daté '06', dimensions au dos
Signed 'Rougemont', dated '06', dimensions on the reverse

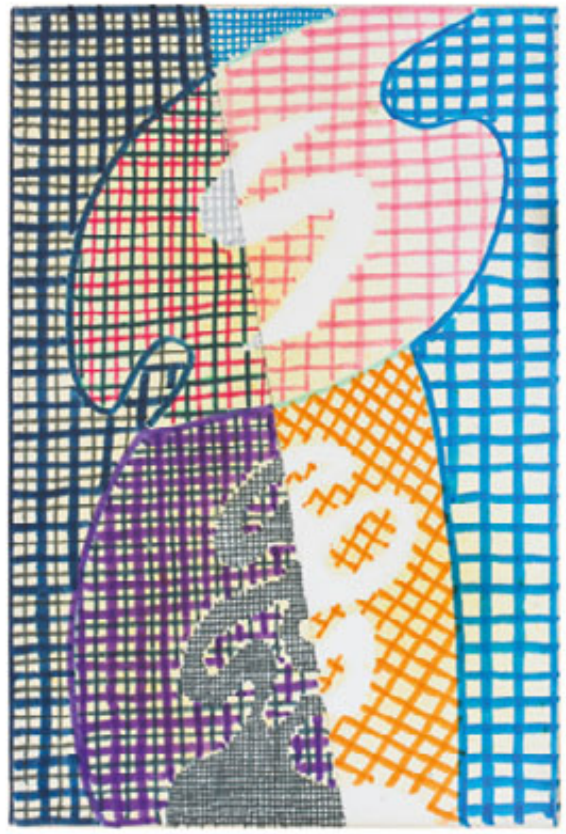
Pages 46-47

Sans titre - 2005-2007
200 x 250 cm - 78 ¾ x 98 7⁄16 in.
Acrylique sur toile - Acrylic on canvas
Signé 'Rougemont', daté '05-07', dimensions au dos
Signed 'Rougemont', dated '05-07', dimensions on the reverse

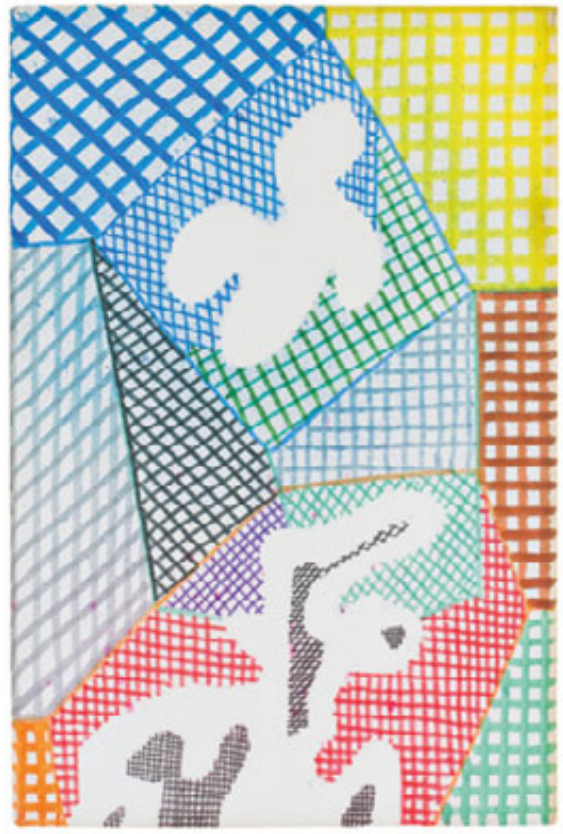


Sans titre - 2012
33 x 22 cm - 13 x 8 11/16 in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 012' au dos
Signed, dated 'Rougemont 012' on the reverse

Sans titre - 2012
33 x 22 cm - 13 x 8 11/16 in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 012' au dos
Signed, dated 'Rougemont 012' on the reverse

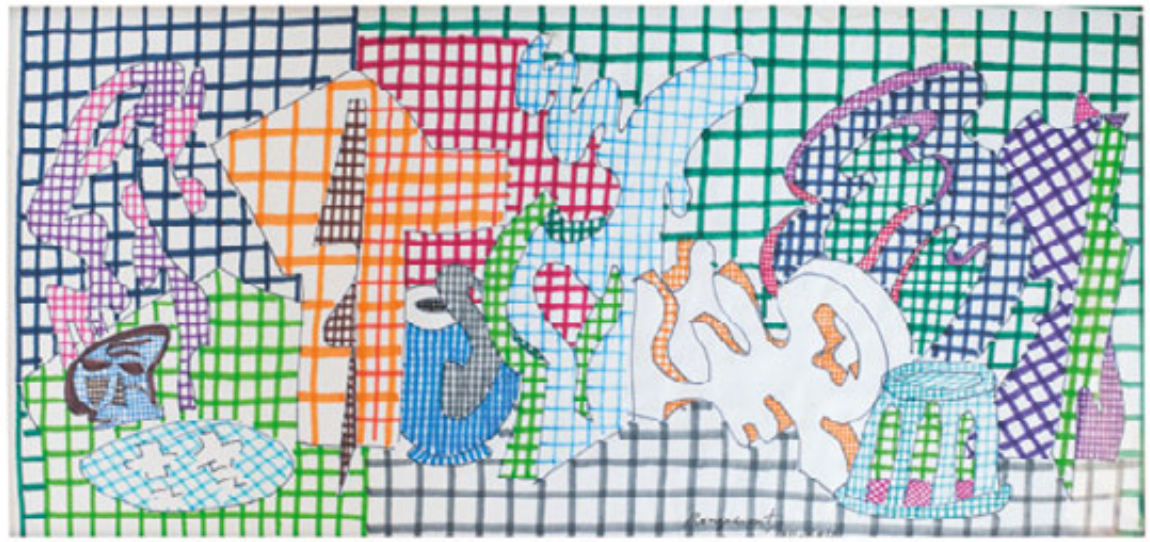


Sans titre - 2012 ca.
33 x 22 cm - 13 x 8 11/16 in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé 'Rougemont' au dos
Signed 'Rougemont' on the reverse



Sans titre - 2012
33 x 22 cm - 13 x 8 11/16 in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 12' au dos
Signed, dated 'Rougemont 12' on the reverse

Sans titre - 2012
33 x 22 cm - 13 x 8 11/16 in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 012' au dos
Signed, dated 'Rougemont 012' on the reverse



Sans titre - 2012
27 x 57 cm - 10 5/8 x 22 7/16 in.
Feutre sur papier - Felt on paper
Signé, daté 'Rougemont, XII.2012' en bas à droite
Signed, dated 'Rougemont, XII.2012' lower right

Sans titre - 2012 ca.
27 x 57 cm - 10 5/8 x 22 7/16 in.
Feutre sur papier - Felt on paper
Signé 'Rougemont' en bas au centre
Signed 'Rougemont' lower center

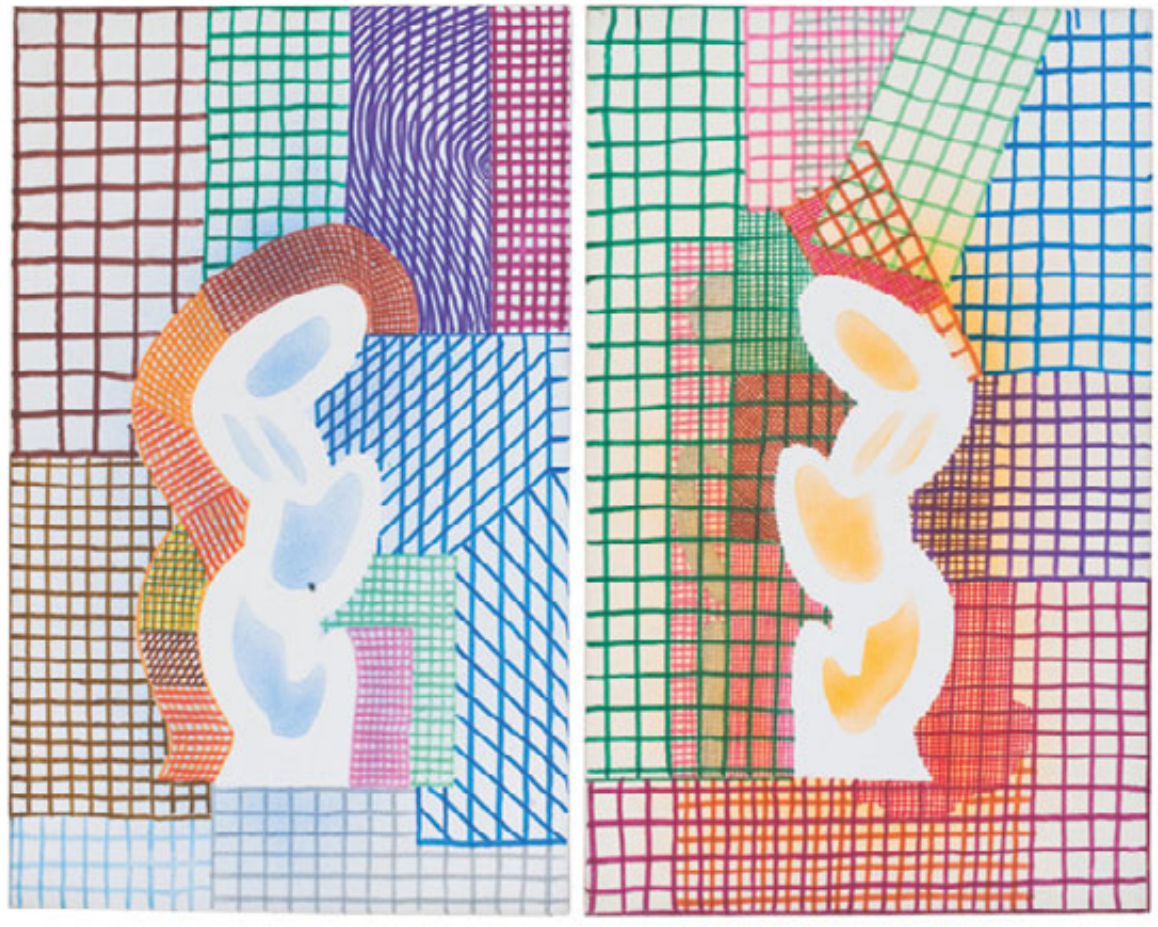
Sans titre - 2013
27 x 57 cm - 10 ⅝ x 22 7⁄16 in.
Feutre sur papier - Felt on paper
Signé, daté 'R.13' en bas à droite
Signed, dated 'R.13' lower right

Sans titre - 2012
27 x 57 cm - 10 ⅝ x 22 7⁄16 in.
Feutre sur papier - Felt on paper
Signé, daté 'Rougemont, XI.12' en bas à droite
Signed, dated 'Rougemont, XI.12' lower right

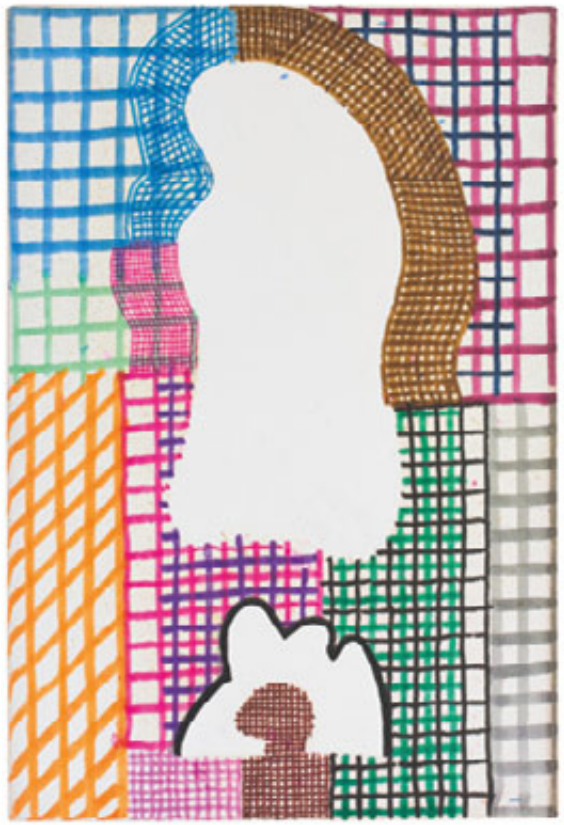
Sans titre - 2012
27 x 57 cm - 10 ⅝ x 22 7⁄16 in.
Feutre sur papier - Felt on paper
Signé, daté 'Rougemont, XII.12' en bas à gauche
Signed, dated 'Rougemont, XII.12' lower left

Sans titre - 2012
27 x 57 cm - 10 ⅝ x 22 7⁄16 in.
Feutre sur papier - Felt on paper
Signé, daté 'Rougemont, XI.12' en bas à droite
Signed, dated 'Rougemont, XI.12' lower right

Sans titre - 2012
64 x 99 cm - 25 3/16 x 39 in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 2012' au dos
Signed, dated 'Rougemont 2012' on the reverse



Diptyque sans titre - 2012
62 x 76 cm - 24 7/16 x 29 15/16 in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 12' au dos
Signed, dated 'Rougemont 12' on the reverse

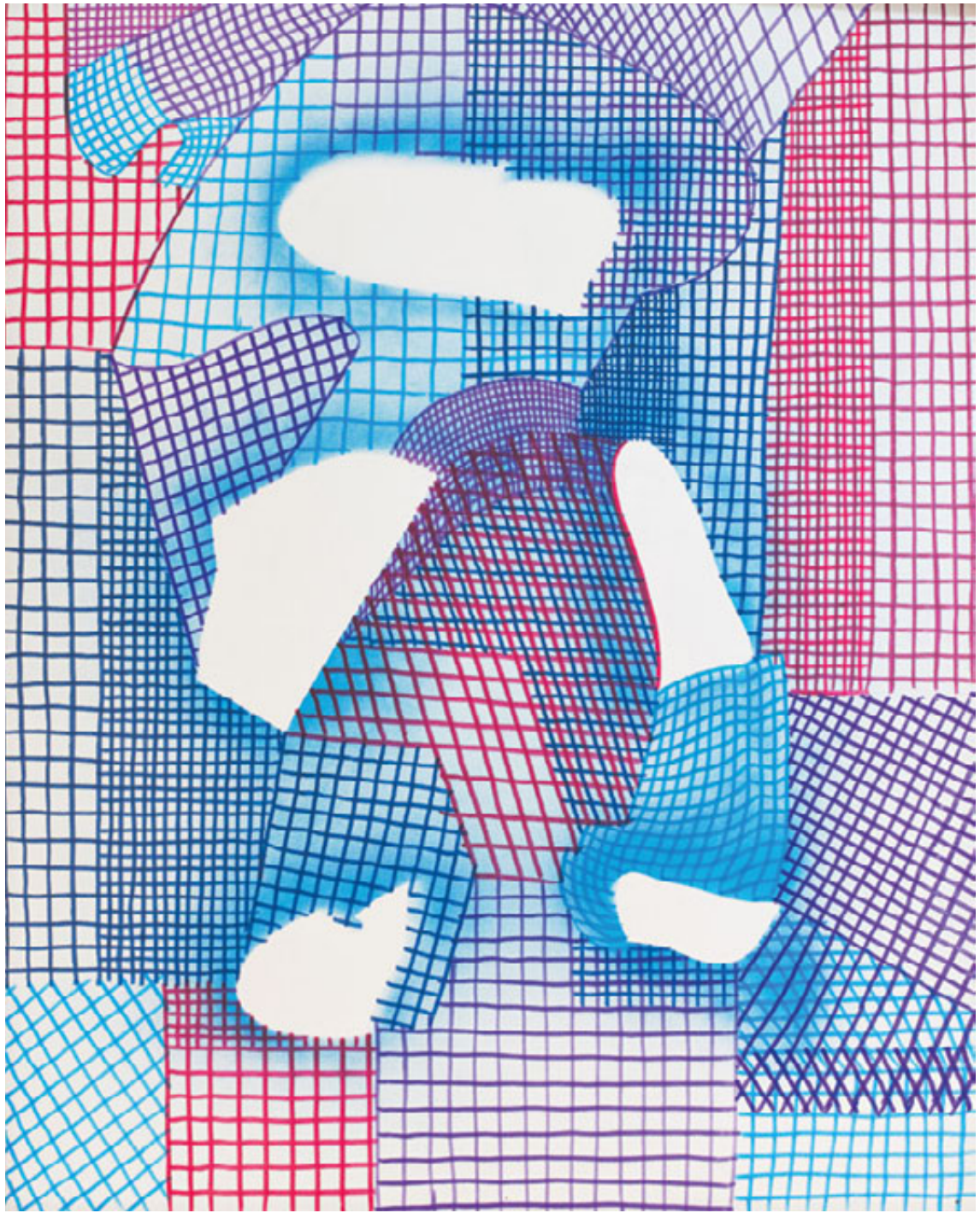


Sans titre - 2013
33 x 22 cm - 13 x 8 11/16 in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 13' au dos
Signed, dated 'Rougemont 13' on the reverse

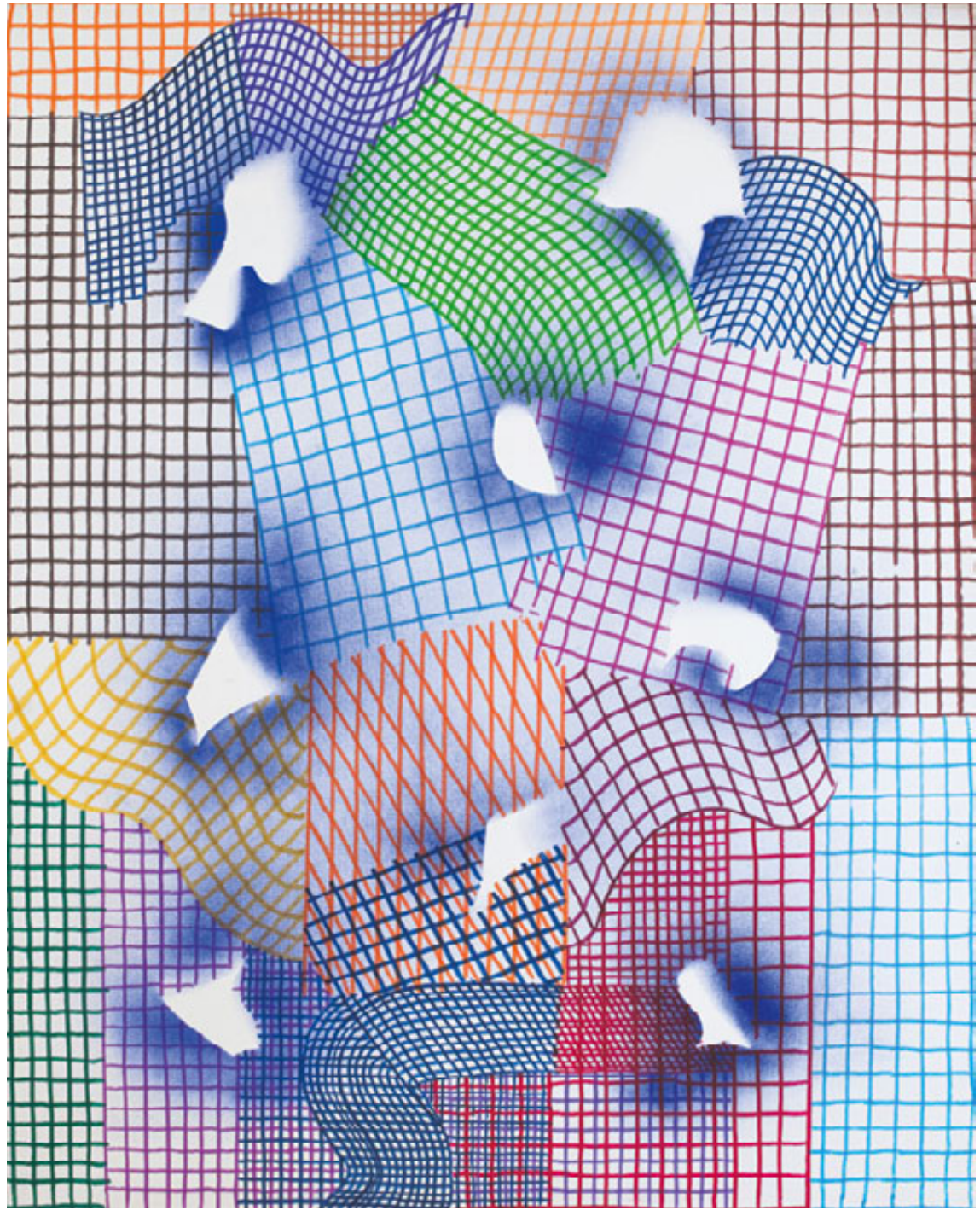
Sans titre - 2013
33 x 22 cm - 13 x 8 11/16 in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 13' au dos
Signed, dated 'Rougemont 13' on the reverse

Sculpture - 2013
130 x 130 cm - 51 3/16 x 51 3/16 in.
Acier inoxydable polimiroir - Polished mirror stainless steel

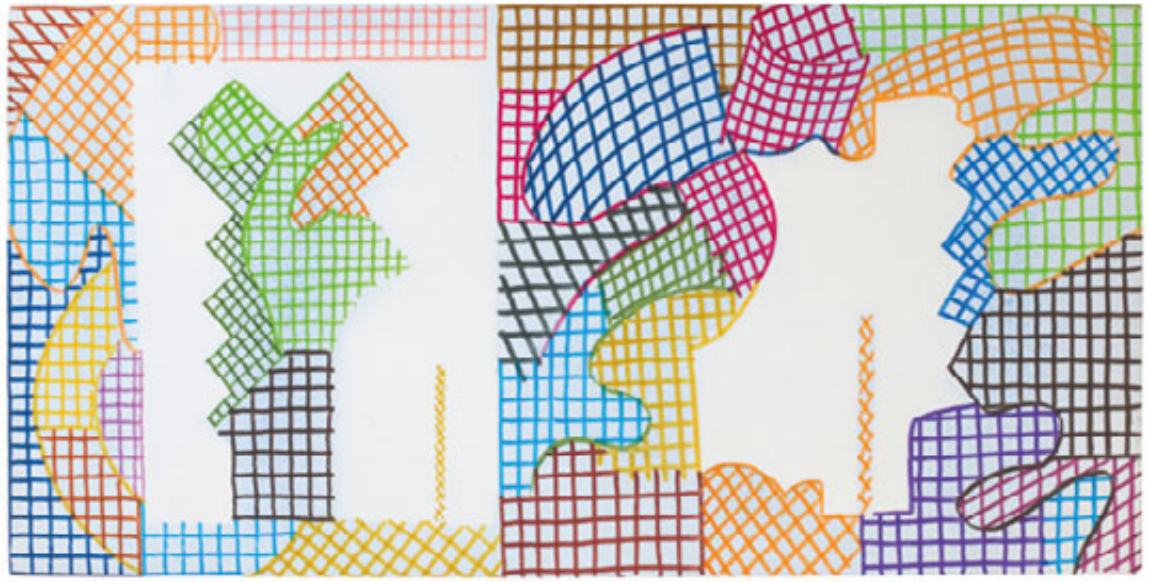
Sculpture paravent - 2013
185 x 130 cm - 72 13/16 x 51 3/16 in.
Acier peint - Painted steel



Sans titre - 2013
92 x 73 cm - 36 ¼ x 28 ¾ in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 2013' au dos
Signed, dated 'Rougemont 2013' on the reverse



Sans titre - 2013
92 x 73 cm - 36 ¼ x 28 ¾ in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 2013' au dos
Signed, dated 'Rougemont 2013' on the reverse



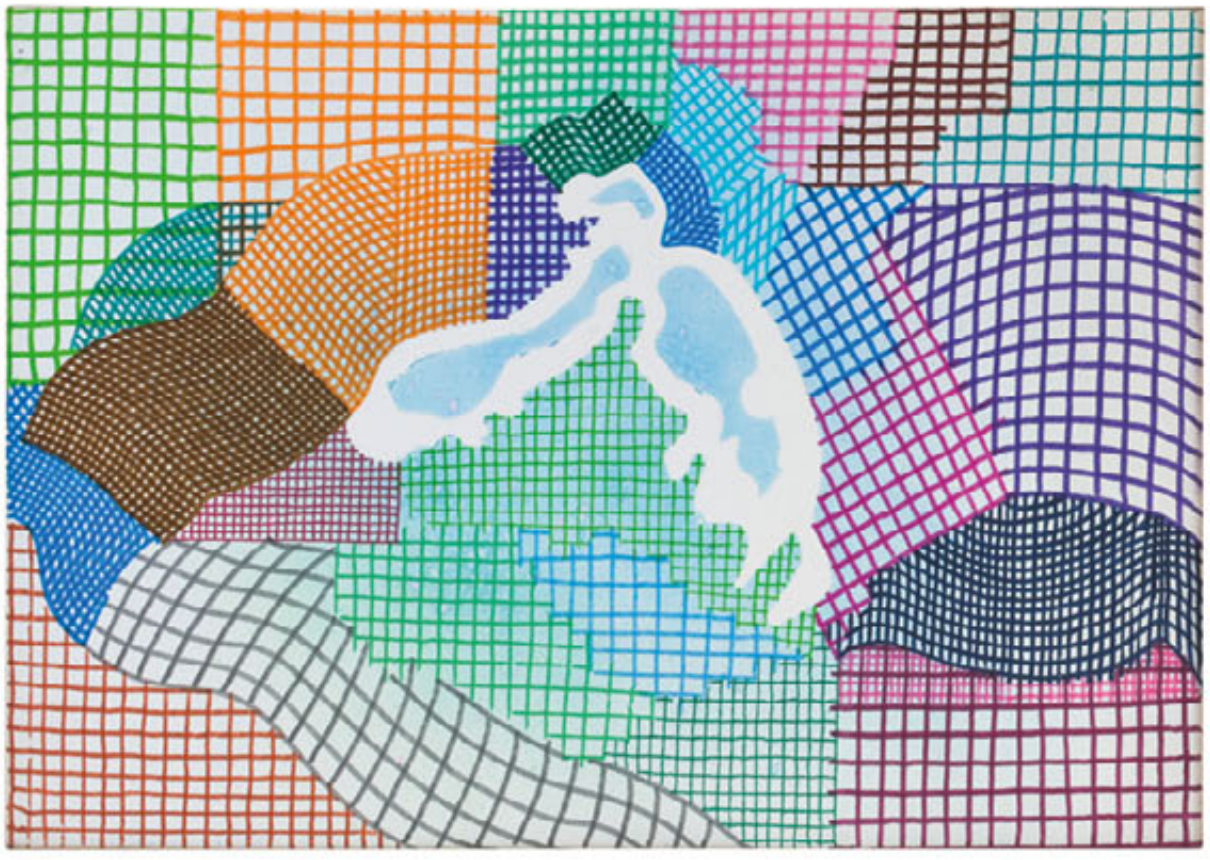
Sans titre - 2013
40 x 80 cm - 15 ¾ x 31 ½ in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 2013' au dos
Signed, dated 'Rougemont 2013' on the reverse

Sans titre - 2013
40 x 80 cm - 15 ¾ x 31 ½ in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 2013' au dos
Signed, dated 'Rougemont 2013' on the reverse

Sans titre - 2013
76 x 56 cm - 29 15⁄16 x 22 1⁄16 in.
Feutre sur papier - Felt on paper
Signé, daté 'Rougemont 13' en bas à droite
Signed, dated 'Rougemont 13' lower right

Sans titre - 2014
33 x 22 cm - 13 x 8 1⁄16 in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 14' au dos
Signed, dated 'Rougemont 14' on the reverse

Triptyque sans titre - 2013
55 x 126 cm - 21 5⁄8 x 49 5⁄8 in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 2013' au dos de chaque toile
Signed, dated 'Rougemont 2013' on the reverse of each canvas



Diptyque sans titre - 2013
50 x 148 cm - 19 1⁄16 x 58 ¼ in.
Feutre sur toile - Felt on canvas
Signé, daté 'Rougemont 2013' au dos de chaque toile
Signed, dated 'Rougemont 2013' on the reverse of each canvas

Biographie

Naissance à Paris le 23 avril 1935.
Refugié en Haute-Garonne, scolarisé par correspondance, puis pensionnaire en Normandie.
En 1951, passe une année à Washington D.C.
De 1954 à 1958, suit les cours de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, élève de Marcel Gromaire.
Participe à l'exposition « Découvrir » à la Galerie Charpentier en 1955, au Prix O. Friesz en 1956 et au Prix Fénéon en 1957.
De 1962 à 1964, boursier de l'État à la Casa de Velásquez de Madrid ; rencontre Daniel Alcouffe, Jean Canavaggio, Jean Degottex, Jean Dupuy, Manuel Viola.
1997, élu à l'Académie des beaux-arts, Institut de France.

1962
Exposition personnelle : D'Arcy Galleries, New York.

1964
Exposition personnelle : Ateneo Mercantil, Valence, Espagne.

1965
Passe un an à New York chez ses amis Jean et Irène Amic.
Participe à la Biennale de Paris : le Déconditionneur avec Henri Bouilhet, Alain Gaveau, Jean Pourtalé.
Rencontre avec Andy Warhol et Robert Indiana.
Expositions de groupe : Tunnard Gallery, Londres.
Galerie Karl Flinker, Paris.

1966
Exposition personnelle : Byron Gallery, New York.
Première participation au Salon de Mai à l'invitation de Jean Messagier.
Réalise « La tasse », film de 9 mn en 16 mm.

1967
À la demande de Gérard Gaveau, montre ses toiles récentes de grand format et crée un environnement dans le hall Fiat des Champs-Élysées. Première expérience de volumes polychromes.
Participe au Salon de Mai à La Havane.
Invité par René Drouin à l'exposition du Musée Galliera, Paris.

1968
Organise techniquement avec Éric Seydoux l'atelier de sérigraphie de l'Atelier Populaire de l'école des beaux-arts, Paris.
Salon de la Jeune Peinture, Paris.
Rencontre avec Eduardo Arroyo, Gilles Aillaud, Francis Biras.
Travail sur porcelaine à Limoges.
Biennale de l'Estampe de Paris.

1969
Exposition personnelle de volumes polychromes à la Galerie Suzy Langlois, Paris.
Édition d'un tapis forme libre.
Première participation au Salon de la Jeune Peinture, Police et Culture avec un travail sur la Presse du Cœur en collaboration avec Merri Jolivet.
Invité à la Biennale de l'Estampe de Tokyo.
Rencontre Jean-Paul Chambas et Lucio Fanti.
Organise chez lui un atelier de sérigraphies artistiques et d'affiches de propagande : Exposition-vente au profit des veuves de mineurs.
Réalise « Les 3 comparses », film de 10 mn en 16 mm.

1970
Peinture murale du restaurant d'entreprise de la Banque Rothschild à Paris ; Michel Boyer décorateur.
Plafond peint chez M.B. à Paris.
Création d'une lampe, de plateaux et de sets de table pour la Galerie Germain à Paris. Premiers meubles pour Henri Samuel, décorateur, dont la fameuse « Cloud table ». Environnement pour l'agence Baudard-Alvarez à Paris.
Salon des Réalités Nouvelles.
Salon de la Jeune Peinture, Paris.
Invité par Julien Alvard à l'exposition itinérante « 3 tendances de l'art français ».

Biography

Born in Paris on 23 April 1935.
Refugee in Haute-Garonne, schooled by correspondence, then boarder in Normandy. Spends a year in Washington D.C. in 1951.
From 1953 to 1958, studies at the École Supérieure des Arts Décoratifs in Paris, with Marcel Gromaire.
Takes part in the exhibition "Découvrir" in Charpentier gallery in 1955, in the Prix O.Friesz in 1956 and the Prix Fénéon in 1957.
From 1962 to 1064, state scholarship at Casa de Velásquez in Madrid, meets Daniel Alcouffe, Jean Carnavaggio, Jean Degottex, Jean Dupuy, Manuel Viola
1997, elected at the Académie des beaux-arts, Institut de France.

1962
Solo exhibition: D'Arcy Galleries, New York.

1964
Solo exhibition: Ateneo Mercantil, Valence, Espagne.

1965
Spends a year in New York, staying with his friends Jean and Irène Amic.
Takes part in the Biennale de Paris: *Le Déconditionneur* with Henri Bouilhet, Alain Gaveau, Jean Pourtalé.
Meets Andy Warhol and Robert Indiana.
Group exhibition: Tunnard Gallery, Londres.
Karl Flinker gallery, Paris.

1966
Solo exhibition: Byron Gallery, New York.
First participation in the Salon de Mai invited by Jean Messagier.
Directs "La tasse" (The cup), a 9 mn, 16 mm film.

1967
At the request of Gérard Gaveau, shows his recent large format canvases and creates an environment in the Fiat hall on the Champs-Élysées. First experience of polychrome volumes.
Takes part in the Salon de Mai in Havana.
Invited by René Drouin to the Musée Galliera exhibition, in Paris.

1968
Organises the technical aspect of the Atelier Populaire of the École des beaux-arts, Paris, with Éric Seydoux.
Salon de la Jeune Peinture, Paris.
Meets Eduardo Arroyo, Gilles Aillaud, Francis Biras.
Porcelain work in Limoges.
Paris Print Biennale.

1969
Solo exhibition of polychrome volumes at Suzy Langlois gallery, in Paris.
Edition of a free shape carpet.
First participation in the Salon de la Jeune Peinture, Police et Culture with work on the sentimental press with Merri Jolivet.
Invited to the Tokyo Print Biennal.
Meets Jean-Paul Chambas and Lucio Fanti.
Organises a screen printing and propaganda posters workshop at his home: exhibition and sale for the benefit of miners' widows.
Directs "Les 3 comparses" (the 3 accomplices), a 10 mn, 16 mm film.

1970
Wall painting in the company restaurant of the Rothschild Bank in Paris; decorator Michel Boyer
Painted ceiling in M.B.'s residence in Paris.
Creates a lamp, trays and table sets for Germain gallery in Paris.
First pieces of furniture for the decorator Henri Samuel, of which the famous "Cloud table".
Environment for the Baudard-Alvarez agency in Paris.
Salon des Réalités Nouvelles
Salon de la Jeune Peinture, Paris.
Invited by Julien Alvard to take part in the travelling exhibition "3 tendances de l'art fançais" ("3 trends in French art").

Rougemont, Paris, 1969

1971
Exposition personnelle : Galerie Germain, Paris.
Volumes polychromes et première expérience d'utilisation du cylindre comme moyen de mettre la couleur dans l'espace. Centre Culturel de Villeparisis ; catalogue préfacé par Marie-Odile Briot.
Participe au Salon de la Jeune Peinture : « Journal de la veuve d'un mineur ».
Environnement pour l'Agence M.A.O à Paris.
Création de 4 tapis pour la Woolmark.

1972
Expositions personnelles : ville du Plessis-Robinson, en 5 points de la ville.
Château de Breteuil, Choisel.
Club de l'amateur d'estampes contemporaines, Paris.
Environnement des bureaux M.D.F à Rungis.
Grande sculpture polychrome, collection du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

1973
Expositions personnelles : Galerie du Luxembourg, Paris.
Édition d'une monographie : « Rougemont, 1955-1972 », textes de Renée Beslon, Marie-Odile Briot, Françoise Thieck, Baudard-Alvarez édition.
Galerie 21, Saint-Étienne.
Mittelrhein Museum, Koblenz, R.F.A.
Participation au Sygma, Bordeaux.

1974
Expositions personnelles : Galerie Cupillard, Grenoble.
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Arc 2. ; catalogue préfacé par Bernard Lamarche-Vadel, dialogue entre Aillaud, Arroyo, Jolivet et Mathieu sur le projet « Mise en couleurs d'un Musée » et reportage T.V France-Panorama.
Environnement du hall d'accueil des bureaux de la S.E.F.R.I., Tour Montparnasse, Paris.
Sculpture monumentale au Groupe Scolaire de Croix-Petit, Cergy-Pontoise ; Lévy architecte.
Polychromie d'un ensemble H.L.M. à Vitry, François Girard architecte.
Sculpture monumentale et polychromie d'une rue à Échirolles, Villeneuve de Grenoble, A.U.A. architectes.
Environnement des circulations d'une résidence à Neuilly ; Michel Boyer décorateur. Polychromie de cabines d'ascenseurs, Otis.
Tracé au sol sur 2 000 m² du Centre Éducatif et Culturel de Sablé ; A.R.C. architectes.

1975
Sculpture monumentale, Musée de sculptures en plein air, quai Saint-Bernard, Paris.
Début en peinture du travail « Les surfaces tramées ».
Expositions personnelles : Galerie du Luxembourg, Paris ; catalogue préfacé par Bernard Lamarche-Vadel.
Maison de la Culture de Chalon-sur-Saône, CRACAP, « Rétrospective 1966-1975 », catalogue préfacé par un dialogue entre Daniel Meiller, Patrick Le Nouëne et Rougemont.
Mise en couleurs du poème d'Alain Simon « La fille en gouache », Guy Chambelland éditeur.
Important article critique d'Anne Tronche dans Opus.
Participe au concours international sur le Molino Stucky organisé par la Biennale de Venise ; catalogue édité par Alfieri, préface de Carlo Ripa di Meana.
Salon Grands et Jeunes d'aujourd'hui, Paris
Rencontre avec Georges Pérec.

« Mise en couleurs d'un Musée », Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 1974

1971
Solo exhibition: Germain gallery, Paris. Polychrome volumes and first experience with the cylinder as a means to place colour in space.
Villeparisis Cultural Centre; catalogue foreword by Marie-Odile Briot.
Takes part in the Salon de la Jeune Peinture: "Journal de la veuve d'un mineur" (Journal of a miner's widow).
Environment for the M.A.O agency in Paris.
Creates 4 carpets for Woolmark.

1972
Solo exhibitions: city of Plessis-Robinson, in 5 locations in the city.
Château de Breteuil, Choisel.
Club de l'amateur d'estampes contemporaines, Paris.
Environment for the M.D.F offices in Rungis.
Large polychrome sculpture, collection of the Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

1973
Solo exhibitions: Galerie du Luxembourg, Paris
Publication of a monograph: "Rougemont, 1955-1972", texts by Renée Beslon, Marie-Odile Briot, Françoise Thieck, Baudard-Alvarez édition.
Galerie 21, Saint-Etienne.
Mittelrhein Museum, Koblenz, R.F.A.
Takes part in Sygma, Bordeaux.

1974
Solo exhibtions: Cupillard gallery, Grenoble.
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Arc 2.; catalogue foreword by Bernard Lamarche-Vadel, dialogue between Aillaud, Arroyo, Jolivet and Matieu on the project "Mise en couleurs d'un Musée" (Colouring a Museum) and France-Panorama tv news report.
Reception area environment for the S.E.F.R.I. offices, Tour Montparnasse, Paris.
Monumental sculpture for the Croix-Petit school, Cergy-Pontoise; architect Lévy.
Polychromy for a social housing building complex in Vitry, François Girard architect.
Monumental sculpture and polychromy for a street, in Villeneuve-de-Grenoble, A.U.A. architects.
Passageways in a Neuilly residence; decorator Michel Boyer.
Polychromy for lift cabins, Otis.
Floor tracings on 2000 m² in the Centre Éducatif et Culturel in Sablé, A.R.C. architects.

1975
Monumental sculpture, Open air sculpture museum, quai Saint-Bernard, Paris.
Starts to work on the painting "Les surfaces tramées" (woven surfaces).
Solo exhibitions: Galerie du Luxembourg, Paris; catalogue foreword by Bernard Lamarche-Vadel.
Maison de la Culture in Chalon-sur-Saône, CRACAP, "Rétrospective 1966-1975", catalogue foreword: a dialogue between Daniel Meiller, Patrick Le Nouëne and Rougemont.
Colour illustration of Alain Simon's poem "La fille en gouache", Guy Chambelland éditeur.
Important critique review by Anne Tronche in Opus.
Takes part in the international competition on the Molino Stucky organised by the Venice Biennale; catalogue published by Alfieri, foreword by Carlo Ripa di Meana.
Salon Grands et Jeunes d'aujourd'hui, Paris
Meets Georges Pérec.

« Environnement pour une autoroute », 1977

1976
Expositions personnelles : Galerie Harry Jancovici, Paris.
Secrétariat des Villes Nouvelles, catalogue : « Cinq réalisations monumentales » ; « Cinq réalisations monumentales », préface de Sabine Fachard.
Tracé au sol sur 300 m² de la gare du RER de Noisy-le-Grand-Mont d'Est, Marne-la-Vallée ; Zublena architecte.
Premières éditions des colonnes par les éditions Branger-Lajoix, Paris.
Salon Grands et Jeunes d'aujourd'hui, Paris.
Sculpture polychrome, Los Angeles.

1977
Exposition personnelle : Galerie du Luxembourg, présentation des premiers « Translucides » et du grand triptyque « Triptamic ».
Œuvre au Musée International de la Résistance Salvador Allende.
« Environnement pour une autoroute », Autoroute de l'Est sur 30 km ; Sopha architectes. Film T.V. « Environnement pour une autoroute », réalisation M. Bruzeck, TF1.
Biennale de la tapisserie de Lausanne, avec « Les 7 piliers de la sagesse » tissés par la Manufacture des Gobelins, Mobilier National, Paris.
Salon Grands et Jeunes d'aujourd'hui, Paris.

1978
Expositions personnelles : Galerie Anne van Horenbeeck, Bruxelles.
Grand Orient de France, Paris, rétrospective ; catalogue préfacé par Pierre-Alain Jolivet.
Environnement des nouvelles tribunes d'Auteuil.
Vitrail pour Saint-Gobain, collection du Musée des Arts Décoratifs, Paris.
4 plafonds peints pour la BFCE ; Martine Dufour décoratrice.
« Dans l'espace en mouvance du voyage », article de Giovanni Joppolo dans Opus.

1979
Présentation à la Biennale de la Tapisserie de Lausanne d'un grand « Translucide ».
Création de bâches en thermographie pour Art/Espace, Lyon.
Expositions personnelles : Centre Culturel du Plessis-Robinson, présentée par Frédéric Bergounioux.
Galerie Le Dessin Paris : « Encrage-Passage » avec Matieu, présentation de 11 lithographies éditées par Frank Bordas.
Texte sur le dessin « La décharge première » pour Opus.
« Rougemont », film de Michel Lancelot pour A2, réalisation Georges Paumier.
À l'initiative de Jean Dupuy, vidéo de 3 mn. « Artist propaganda », Centre Pompidou.
Premiers essais de céramique à Albissola, Italie, avec Adriano Bocca et Sandro Soravia.

1980
Exposition personnelle, Galerie Karl Flinker, Paris ; « Lambeaux, fragments, non-finito », préface de Gérard Georges-Lemaire.
Sculpture monumentale au C.E.S. Professeur Dargent, Lyon.
Édition de deux sculptures de table, Branger-Lajoix éditeur.
Première participation au Salon de Montrouge.
Création de 900 pièces de céramique à Albissola.

1976
Solo exhibitions: Harry Jancovici gallery, Paris.
Secrétariat des Villes Nouvelles, catalogue: "Cinq réalisations monumentales", foreword by Sabine Fachard.
Ground tracings over 300 m² in the RER Noisy-le-Grand-Mont d'Est station, Marne-la-Vallée; Zublena architect.
First editions of the columns by éditions Branger-Lajoix, Paris.
Salon Grands et Jeunes d'aujourd'hui, Paris.
Polychrome sculpture, Los Angeles.

1977
Solo exhibition: Galerie du Luxembourg, presentation of the first "Translucides" and the large tryptich "Triptamic".
Work at the Salvador Allende international resistance museum.
"Environnement pour une autoroute", Autoroute de l'Est on 30 km; Sopha architects.
TV film "Environnement pour une autoroute", production M. Bruzeck, TF1.
Tapestry Biennale Lausanne, with "Les 7 piliers de la sagesse" (The 7 pillars of wisdom) woven by the Manufacture des Gobelins, Mobilier National, Paris.
Salon Grands et Jeunes d'aujourd'hui, Paris.

1978
Solo exhibitions: Galerie Anne van Horenbeeck, Brussels.
Grand Orient de France, Paris, retrospective; catalogue foreword by Pierre-Alain Jolivet.
Environment of the new Auteuil racecourse stands.
Stained-glass window for Saint-Gobain, collection of the Musée des Arts Décoratifs, Paris.
4 ceilings painted for the BFCE (French bank for foreign trade); Martine Dufour decorator. "Dans l'espace en mouvance du voyage" (In the moving space of travel), article by Giovanni Joppolo in Opus.

1979
Presentation of a large "Translucide" at the Lausanne Tapestry Biennale.
Creates thermography tarpaulins for Art/Espace, Lyon.
Solo exhibitions: Plessis-Robinson cultural centre, introduced by Frédéric Bergounioux.
Le Dessin gallery, Paris: "Encrage-Passage" with Matieu, presentation of 11 lithographies published by Frank Bordas.
Text on the drawing "La décharge première" for Opus.

Aménagement de la Place Albert-Thomas, Villeurbanne, 1981

"Rougemont", film by Michel Lancelot for channel A2, production Georges Paumier.
On the initiative of Jean Dupuy, 3 mn video. "Artist propaganda", Centre Pompidou.
First ceramic creations in Albissola, Italy, with Adriano Bocca and Sandro Soravia.

1980
Solo exhibition, Karl Flinker gallery, Paris; "Lambeaux, fragments, non-finito..." (shreds, fragments, non-finito...), foreword by Gérard Georges-Lemaire.
Monumental sculpture for the Professeur Dargent secondary school, Lyon.
Edition of two table sculptures, Branger-Lajoix éditeur.
First participation in the Salon de Montrouge.
Creates 900 ceramic objects in Albissola.

1981
Environnement du LEP Hôtelier de Tain l'Hermitage ; Martine Dufour décoratrice et Biny architecte.
Aménagement de la Place Albert-Thomas, Villeurbanne.
Sculpture monumentale, Montbéliard.
Début en peinture du travail sur les « Lumières ».
Salon de Montrouge.

1982
Expositions personnelles : Centre Culturel de Montbéliard ; catalogue préfacé par Jérôme Bindé.
Salon de Montrouge.
Artcurial, Paris ; présentation des premières éditions : tapis, porcelaines.
Édition d'une monographie : « Rougemont 1962-1982 », texte de Jérôme Bindé, éditions du Regard, Paris.

1983
Expositions personnelles : Galerie du 7, rue Princesse, Paris ; « Découper pour voir », préface de Ghislaine Dunant, éditions Frank Bordas.
Galerie J.-M. Cupillard, Grenoble.
Artcurial, Fribourg, Suisse.
Salon de Montrouge.
« Portraits d'artistes : Rougemont », film T.V. réalisation Thorn-Petit, RTL.
Sculpture monumentale, Hakone Open Air Museum, Japon.

1984
Expositions personnelles : Galerie de l'ancienne poste, Montluçon.
Hôtel-de-Ville de Villeurbanne ; catalogue préfacé par Gérard Georges-Lemaire.
Galerie Argalexpo, Villeurbanne.
Délégation aux Arts Plastiques, Paris.
Galerie Ganzerli, Naples.
Galerie Piranesi, Zürich.
Musée de Romans-sur-Isère.
Scénographie de l'émission de T.V. « Oser », produit par Stanislas Faure.
Sculpture polychrome pour l'Ambassade de France à Washington.
Exposition Galerie Cupillard à Saint-Tropez, avec Arroyo et Thalmann.

1985
Exposition personnelle : Façade Gallery, New York.
Invité à participer au Salon des Artistes Décorateurs.
Fontaine monumentale pour la Ville de Belfort.
Participe à « Dissonnances » en Arles, avec Aillaud, Matieu et Toroni ; publication d'un livre-catalogue par Actes Sud, avec un texte de Joan Borell.
Traitement de sol et mur peint du vestibule du groupe Scolaire Vandamme, Paris 14ème ; Jean-Claude Bernard architecte.
Lauréat du concours pour l'aménagement du hall d'accueil du Nouvel Hôpital Saint-Louis ; Badani, Roux-Dorlut, Metulesco architectes.
Sculpture suspendue à l'Institut Franco-Portugais de Lisbonne ; Jean-Pierre Buffi architecte. Tracés au sol du groupe scolaire Sud du Lac à Saint-Quentin-en Yvelines ; Jean-Claude Bernard architecte.
Exposition Le Méjan, Arles, avec Aillaud, Matieu et Toroni.

1986
Présentation du « Mobilier Diderot » à Artcurial ; catalogue, « À Diderot », préface de Daniel Alcouffe.
Traitement du sol du Parvis Bellechasse devant le Musée d'Orsay ; Bardon, Colboc, Filippon architectes.
Lauréat du concours pour le mobilier-sculpture de l'aménagement du plateau Rouher, Creil.
Traitement des appareils d'éclairage le long de la Via Appia à Albissola.
Lauréat du concours pour la création de l'environnement de la Salle des Assises du Tribunal de Bobigny ; ETRA architectes.
Création de couverts pour Puiforcat.
Édition de 5 sculptures de tables ; Branger-Lajoix éditeur.
Exposition à l'Institut Français de Malmö et à la Bibliothèque Municipal de Lomma, Suède avec Torsten Ridell.
Exposition personnelle : « Interventions urbaines », château de Villemonteix (Creuse).

1981
Environment of the Tain l'Hermitage vocational hotel management school; Martine Dufour decorator and Biny architect.
Design of Place Albert-Thomas, Villeurbanne.
Monumental sculpture, Montbéliard.
Begins to work on the painting "Lumières".
Salon de Montrouge.

1982
Solo exhibitions: Montbéliard cultural centre; catalogue foreword by Jérôme Bindé.
Salon de Montrouge.
Artcurial, Paris; presentation of the first editions: carpets, porcelains.
Publication of a monography: "Rougemont 1962-1982", text by Jérôme Bindé, éditions du Regard, Paris.

1983
Solo exhibitions: Galerie du 7, rue Princesse, Paris; "Découper pour voir" (cutting out to see), foreword by Ghislaine Dunant, éditions Frank Bordas.
J.-M. Cupillard gallery, Grenoble.
Artcurial, Fribourg, Suisse.
Salon de Montrouge.
"Portraits d'artistes: Rougemont", TV film, produced by Thorn-Petit, RTL.
Monumental sculpture, Hakone Open Air Museum, Japan.

1984
Solo exhibitions: Galerie de l'ancienne poste, Montluçon.
Villeurbanne city hall; catalogue foreword by Gérard Georges-Lemaire.
Argalexpo gallery, Villeurbanne.
Délégation aux Arts Plastiques, Paris.
Ganzerli gallery, Naples.
Piranesi gallery, Zürich.
Romans-sur-Isère museum.
Scenography of the TV programme "Oser", produced by Stanislas Faure.
Polychrome sculpture for the French Embassy in Washington.
Exhibition Cupillard gallery in Saint-Tropez, with Arroyo and Thalmann.

1985
Solo exhibition: Façade Gallery, New York.
Invited to take part in the Salon des Artistes Décorateurs.
Monumental fountain for the city of Belfort.
Takes part in "Dissonnances" in Arles, with Aillaud, Matieu and Toroni; publication of a catalogue by Actes Sud, with a text by Joan Borell.
Floor decoration and wall painting in the Vandamme school hall Scolaire Vandamme, Paris 14th; Jean-Claude Bernard architect.
Winner of the competition for the installation of the main hall of the new Saint-Louis hospital; Badani, Roux-Dorlut, Metulesco architects.
Suspensded sculpture at the Franco-Portuguese Lisbon institute; Jean-Pierre Buffi architect.
Floor treatment for the Sud du Lac school in Saint-Quentin-en Yvelines; Jean-Claude Bernard architect.
Exhibition Le Méjan, Arles, with Aillaud, Matieu and Toroni.

1986
Presentation of the "Mobilier Diderot" at Artcurial; catalogue, "A Diderot", foreword by Daniel Alcouffe.
Ground decoration on the Parvis Bellechasse in front of Musée d'Orsay; Bardon, Colboc, Filippon architects.
Winner of the competition for the sculpture furniture for the installation of the plateau Rouher, Creil.
Decoration of the public lighting system on Via Appia in Albissola.
Winner of the competition for the creation of an environment for the Bobigny tribunal courtroom; ETRA architects.
Creates cutlery for Puiforcat.
Edition of 5 table sculptures; Branger-Lajoix éditeur.
Exhibition at the French Institute in Malmö and Lomma public library, Sweden with Torsten Ridell.
Personal exhibition: "Interventions urbaines", château de Villemonteix (Creuse).

« Espaces publics et Arts décoratifs 1965-1990 », Rétrospective, Musée des Arts Décoratifs, Paris, 1990

1987
Sculpture monumentale « Porte de Riom ».
Expositions personnelles : Galerie Pascal Gabert, Paris ; catalogue, « Rougemont, lumières et autres travaux 1983-1987 », préface de Christian Derouet.
Musée Mandet, Riom.
Galerie Maleu, Laudskrona, Suède.
Salon de Montrouge.
Traitement du sol des Halls d'accueil du Nouveau Ministère des Finances, Bercy, Paris ; Chemetov et Huidobro architectes.
Premières sculptures en bronze « Anamorphoses », Centre Chueller, Clichy.
Grande sculpture en acier corten et inox pour la société Mont Blanc, Hambourg.

1988
« Colonne des Droits de l'Homme » : réalisation Jean Hamon présentée à La Villette lors de la préfiguration de la célébration de 1789.
Six vitraux horizontaux, Ambassade de France à Mascate, Oman ; Architecture Studio.
Exposition personnelle : Galerie Gamarra y Garrigues, Madrid ; catalogue préfacé par Eduardo Arroyo.

1989
Exposition de groupe, Galerie Thomas Levy, Hambourg.
« Fontaine de Gerland », Lyon, Commande de la société Gerland.
« Espejismos », cinq eaux fortes sur des poèmes de Menene Gras Balaguer, Éditions Agra, Barcelone.
Expositions personnelles : à la FIAC, Galerie Gamarra y Garrigues de Madrid.
Galerie ASB de Barcelone ; catalogue préfacé par Menene Gras Balaguer ;
Galerie Levy-Dahan ; préface de Bernard D. Constant.
Présentation du « Mobilier Du Deffandé » ; préface de Bernard Minoret, et du tapis « Lumière d'angle », Artcurial éditeur, Paris.
Participation à l'exposition « 1789 » à Malmö et Stockholm.
Sculpture monumentale pour le hall d'entrée du siège social de la Manheimmer Hamburg Cie, Hambourg.
Participation à l'exposition « Sculptures », Galerie Lévy, Madrid.

1990
Participe à un « collectif », Galerie Gamarra y Garrigues, ARCO, Madrid ; catalogue.
Éditions de 3 tapis par B.D. disegno, Barcelone et d'un coffre « Barcelone » par la galerie ASB, Barcelone.
Aménagements des espaces communs dans deux immeubles conçus par Park Promotion à Paris.
Affiche pour la « Semaine de l'Architecture ».
Fontaine à Gennevilliers pour Europarc.
Rétrospective au Musée des Arts Décoratifs à Paris sur le thème : « Espaces publics et Arts décoratifs 1965-1990 » ; catalogue d'exposition, textes d'Yvonne Brunehammer, Daniel Marchesseau, Bernard Chapuis, Bernard Minoret.
Galerie Thomas Levy, Hambourg ; catalogue préfacé par Bernard D. Constant.

1991
Sculpture monumentale, Oloron-Sainte-Marie (Béarn).
Tracé au sol, Tribunal des Prud'hommes, Paris 10ème.

1992
Expositions personnelles : Galerie Stemmle Adler, Heidelberg, Allemagne.
Galerie Wunderhaus, Munich.
Galerie Pascal Gabert, Paris.
Sculpture monumentale, Lycée Bezout, Nemours.
Mur en céramique, Hôtel de Police, Arpajon.
Peinture murale, Hôtel de Police du Cheval Blanc, Nîmes.
Traitement de la façade d'un immeuble, Paris 14ème.

1987
Monumental sculpture "Porte de Riom".
Solo exhibitions: Pascal Gabert gallery, Paris; catalogue, "Rougemont, lumières et autres travaux 1983-1987" (Rougemont, lights and other works), foreword by Christian Derouet.
Musée Mandet, Riom.
Maleu gallery, Laudskrona, Sweden.
Salon de Montrouge.
Floor decoration for the reception halls of the new ministry of finance, Bercy, Paris; Chemetov and Huidobro architects.
First bronze sculptures "Anamorphoses", Centre Chueller, Clichy.
Large corten and stainless steel sculpture for the Mont Blanc company, Hamburg.

1988
"Colonne des Droits de l'Homme" (Human rights column): produced by Jean Hamon presented in La Villette for the introduction of the 1789 celebration.
Six horizontal stained-glass windows, French Embassy in Mascate, Oma; Architecture Studio.
Solo exhibition: Galerie Gamarra y Garrigues, Madrid; catalogue foreword by Eduardo Arroyo.

1989
Group exhibition, Thomas Levy gallery, Hamburg.
Gerland Fountain, Lyon, commission of the Gerland company.
"Espejismos", five etchings on poems by Menene Gras Balaguer, Agra, Barcelona.
Solo exhibitions: Fiac, Gamarra y Garrigues gallery in Madrid.
ASB gallery, Barcelona; catalogue foreword by Menene Gras Balaguer;
Levy-Dahan gallery; foreword by Bernard D. Constant.
Presentation of the Du Deffand furniture; foreword by Bernard Minoret and the carpet "Lumière d'angle", Artcurial, Paris.
Participation in the "1789" exhibition in Malmö and Stockholm.
Monumental sculpture for the entrance hall of the headquarters of the Manheimmer Hamburg Cy, Hamburg.
Participation in the exhibition "Sculptures", Lévy gallery, Madrid.

1990
Part of a "collective", Gamarra y Garrigues gallery, ARCO, Madrid; catalogue.
Edition of 3 carpets by B.D. disegno, Barcelona and of a Barcelona chest by ASB gallery, Barcelona.
Installation of the public areas of two buildings designed by Park Promotion à Paris.
Poster for the Architecture Week.
Fountain in Gennevilliers for Europarc.
Retrospective at the Musée des Arts Décoratifs in Paris on the theme: "Espaces publics et Arts décoratifs 1965-1990" (public spaces and decorative arts 1965-1990); exhibition catalogue, texts by Yvonne Brunehammer, Daniel Marchesseau, Bernard Chapuis, Bernard Minoret.
Thomas Levy gallery, Hamburg; catalogue foreword by Bernard D. Constant.

1991
Monumental sculpture, Oloron-Sainte-Marie (Béarn, France).
Floor decoration, Tribunal des Prud'hommes, Paris 10th.

1992
Solo exhibitions: Stemmle Adler gallery, Heidelberg, Germany.
Wunderhaus gallery, Munich.
Pascal Gabert gallery, Paris.
Monumental sculpture, Lycée Bezout, Nemours.
Ceramic wall, Hôtel de Police, Arpajon.
Wall painting, Hôtel de Police du Cheval Blanc, Nîmes.
Decoration of a building facade, Paris 14th.

1993
Solo exhibitions: L'Arsenal, Metz, retrospective.
Le Mans museums; catalogue foreword by Serge Nikitine, text by Gérald Gassiot-Talbot.
Diners gallery, Bogota, Columbia.
Interior street environment, Lycée de Magnanville (first phase), Mantes-la-Jolie.

1993
Expositions personnelles : L'Arsenal, Metz, rétrospective.
Réunion des musées du Mans ; catalogue préfacé par Serge Nikitine, texte de Gérald Gassiot-Talbot.
Galerie Diners, Bogota, Colombie.
Environnement « rue intérieure », Lycée de Magnanville (première phase), Mantes-la-Jolie.

1994
Expositions personnelles : Mairie du 8ème arrondissement, Paris, avec Renonciat.
Galerie Claude Lemand, Paris.
Les Cordeliers, Musée Bertrand, Châteauroux, rétrospective ; catalogue, texte de Bernard Lamarche-Vadel.

1995
Environnement Foyer de la Grande Arche, Paris La Défense.
Polychromie, Lycée de Magnanville (deuxième phase), Mantes-la-Jolie.

1996
Exposition personnelle : Artcurial, Paris.
Sculpture monumentale devant l'immeuble Solaris, Munich.

1997
Exposition personnelle : Tantris, Munich.
Traitement de sol en marqueterie de marbres, Santiago, Chili.
Ferronnerie au rez-de-chaussée d'un immeuble, quai de Seine, Paris.
Peinture murale de 300 m., Centre d'accueil et de soins hospitaliers (CASH), Nanterre. Panneau décoratif, salle de mariage, Marie d'Orly Ville.
Polychromie de l'entrée de l'Institut für Diskrete Mathematik, Bonn, Allemagne.
Sculpture monumentale, Hofgarten, Université de Bonn, Allemagne.

1998
Expositions personnelles : Musée Paul Valéry, Sète ; catalogue, texte « La couleur en trois dimensions » de Henry Périer.
Galerie Maeght, Paris, « Rougemont, Parcours récent » ; carnet de voyage, textes d'Antoine de Tovar, Eduardo Arroyo, Jean Cortot, Marco del Re, Maeght éditeur, Paris.
Sculpture monumentale, Parc métropolitain de Quito, Équateur.

1999
Expositions personnelles : Galerie Maeght, Barcelone.
Château de Tarascon, Tarascon-en-Provence.
Sculpture monumentale, Puyo, Corée du Sud.

2000
Expositions personnelles : Château de Lavérune (Hérault).
Galerie Fabrice Galvani, Toulouse.
Sculpture monumentale, Châteauroux.

2001
Sculpture monumentale, Santo Tirso, Portugal.

2002
Commande publique, quartier Marengo, Toulouse.

2003
Expositions personnelles : Galerie du Passage, Paris, « Ellipse et cylindre, volumes polychromes ».
Galerie Franck Font, Montpellier.
Galerie Jyff, Montpellier.
Sculpture monumentale, « L'homme de fer », Ordino, Principauté d'Andorre.
Sculpture monumentale « Ombre chinoise », parc de la résidence Tchang Kaï-check, Taïwan.

2004
Expositions personnelles : Chapelle des Jésuites, Nîmes, « La linea serpentina » ; catalogue préfacé par Gérard Xuriguera, FVW Édition.
Centre des arts, Enghien-les-bains.
Carré Sainte Anne, Montpellier.
Sol, marqueterie de marbres, entrée de l'hôtel des Mathurins, Paris.
Sculpture monumentale « Serpentinata Caraaïbe », Université de Mayagues, Porto-Rico.

1994
Solo exhibitions: 8th arrondissement town hall, Paris, with Renonciat.
Claude Lemand gallery, Paris.
Les Cordeliers, Musée Bertrand, Châteauroux, retrospective; catalogue, text by Bernard Lamarche-Vadel.

1995
Environment of the Foyer of the Grande Arche, Paris La Défense.
Polychromy, Lycée de Magnanville (second phase), Mantes-la-Jolie.

1996
Solo exhibition: Artcurial, Paris.
Monumental sculpture in front of the Solaris building, Munich.

1997
Personal exhibition: Tantris, Munich.
Marble marquetry floor, Santiago, Chile.
Ironwork for building ground floor, quai de Seine, Paris.
300 m mural painting, CASH (reception and hospital care centre), Nanterre.
Decorative panel, wedding hall, Orly Ville town hall.
Polychromy in the entrance hall of the Institut für Diskrete Mathematik, Bonn, Germany.
Monumental sculpture, Hofgarten, Bonn University, Germany.

1998
Solo exhibitions: Paul Valéry museum, Sète; catalogue, text "La couleur en trois dimensions" by Henry Périer.
Maeght gallery, Paris, "Rougemont, Parcours récent"; travel journal, texts by Antoine de Tovar, Eduardo Arroyo, Jean Cortot, Marco del Re, Maeght éditeur, Paris.
Monumental sculpture, Quito metropolitan park, Ecuador.

1999
Solo exhibitions: Maeght dallery, Barcelona.
Château de Tarascon, Tarascon-en-Provence.
Monumental sculpture, Puyo, South Korea.

2000
Solo exhibitions: Château de Lavérune (Hérault).
Fabrice Galvani gallery, Toulouse.
Monumental sculpture, Châteauroux.

2001
Monumental sculpture, Santo Tirso, Portugal.

2002
Public commission, Marengo district, Toulouse.

2003
Solo exhibitions: Galerie du Passage, Paris, "Ellipse et cylindre, volumes polychromes".
Franck Font gallery, Montpellier.
Jyff gallery, Montpellier.
Monumental sculpture, "L'homme de fer" (the iron man), Ordino, Principality of Andorra.
Monumental sculpture, "Ombre chinoise" (Chinese shadow), Tchang Kaï-check residence park, Taïwan.

2004
Solo exhibitions: Chapelle des Jésuites, Nîmes, "La linea serpentine"; catalogue foreword by Gérard Xuriguera, FVW Edition.
Centre des arts, Enghien-les-bains.
Carré Sainte Anne, Montpellier.
Floor, marble marquetry, entrance of the Hôtel des Mathurins, Paris.
Monumental sculpture "Serpentinata Caraaïbe", Mayagues University, Porto-Rico.

2005
Solo exhibitions: Pascal Gabert gallery, Paris, "Peintures, sculptures".
"Rougemont 2000-2004", exhibition, Chapelle des capucins, Aigues-Mortes; catalogue foreword by Vincent Bioulès, FVW Edition.
El Almudín exhibition hall, Valencia; catalogue, texts by Manuel Viola and Gérard Xuriguera, FVW Edition.

2005
Expositions personnelles : Galerie Pascal Gabert, Paris, « Peintures, sculptures ».
« Rougemont 2000-2004 », exposition, Chapelle des capucins, Aigues-Mortes ; catalogue préfacé par Vincent Bioulès, FVW Édition.
Salle d'expositions El Almudín, Valence ; catalogue, textes de Manuel Viola et Gérard Xuriguera, FVW Édition.

2007
Exposition personnelle : Art Paris, Galerie Pascal Gabert, « Rougemont, Tableaux et Sculptures 2004-2006 » ; catalogue, « Fluides, les formes polychromes », préface de Gilbet Lascault, FVW Édition.

2010
Exposition personnelle : Galerie du Passage, Paris, « Serpentines 2000-2010 » ; catalogue.

2011
Exposition personnelle : Château Mouton Rothschild, Pauillac. Mise en couleurs de l'étiquette de la bouteille Château Mouton Rothschild (Pauillac) 2011.

2012
Expositions personnelles : Galerie Detais, Paris, « Rougemont, Lumières ».
Florac (Lozère), « Rougemont à Florac » ; catalogue, entretien de Rougemont et Boris Bernabeu.

2013
Exposition personnelle : PAD Tuileries, Galerie Diane de Polignac, Paris, rétrospective.

2017
Exposition personnelle : Galerie du Passage, Paris, « Pour répondre au commencement ».

2018
Exposition personnelle : A+Architecture, Montpellier.

2019
Exposition personnelle : Galerie Diane de Polignac, Paris, et Galerie Aliénor Prouvost, Bruxelles, « De l'ellipse à la ligne serpentine » ; catalogue, « Rougemont, cavalier seul » texte d'Adrien Goetz.

2007
Solo exhibition: Art Paris, Pascal Gabert gallery, "Rougemont, Tableaux et Sculptures 2004-2006"; catalogue, "Fluides, les formes polychromes", foreword by Gilbet Lascault, FVW Edition.

2010
Solo exhibition: Galerie du Passage, Paris, "Serpentines 2000-2010"; catalogue.

2011
Solo exhibition: Château Mouton Rothschild, Pauillac. Colour illustration of the Château Mouton Rothschild label (Pauillac) 2011.

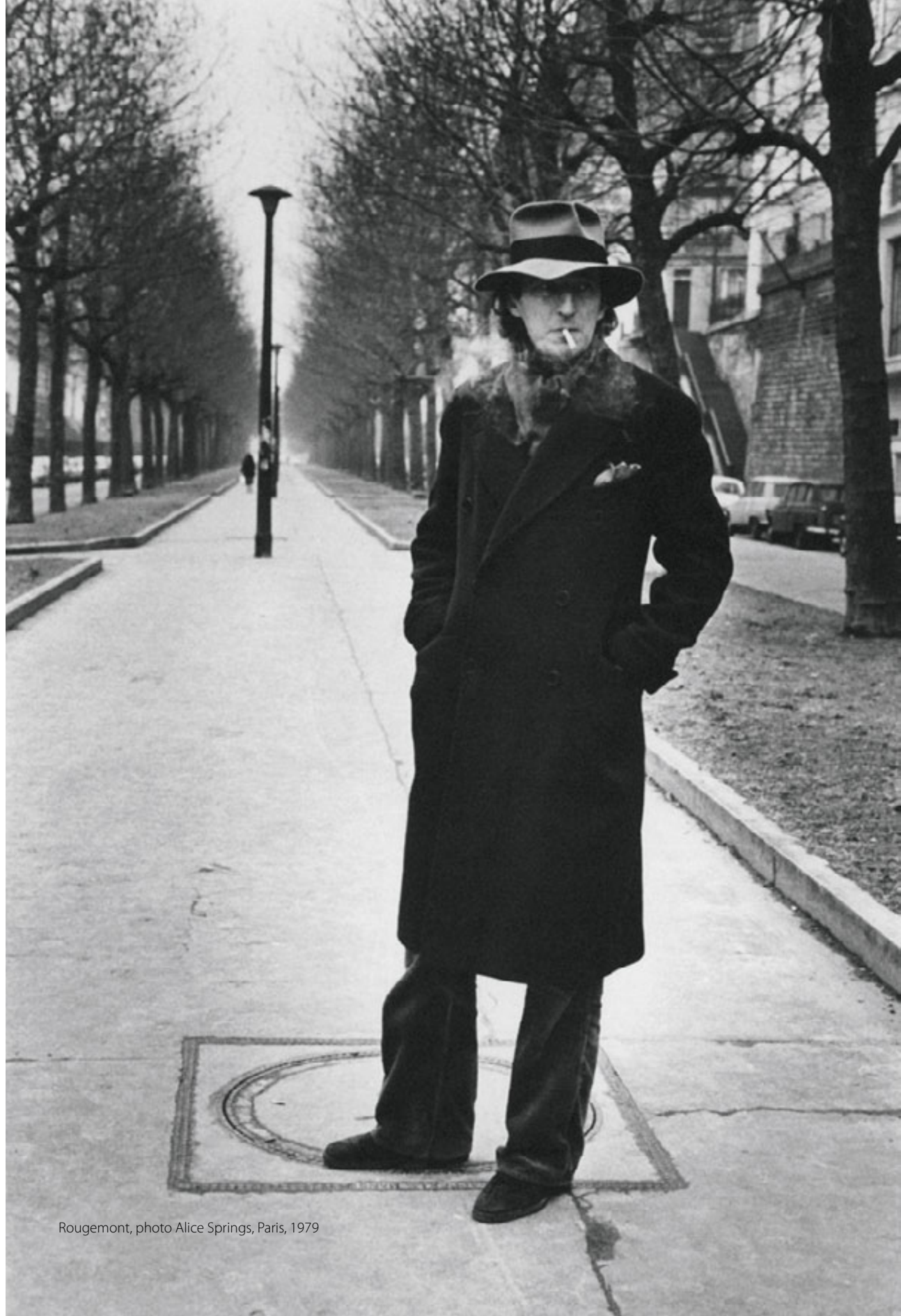
2012
Solo exhibitions: Detais gallery, Paris, "Rougemont, Lumières".
Florac (Lozère), "Rougemont à Florac"; catalogue, conversation between Rougemont and Boris Bernabeu.

2013
Solo exhibition: PAD Tuileries, Diane de Polignac gallery, Paris, retrospective.

2017
Solo exhibition: Galerie du Passage, Paris, "Pour répondre au commencement" (Responding to the beginning).

2018
Solo exhibition: A+Architecture, Montpellier.

2019
Solo exhibition: Diane de Polignac gallery, Paris, and Aliénor Prouvost gallery, Brussels, "De l'ellipse à la ligne serpentine" (From the ellipse to the serpentine line); catalogue, "Rougemont, riding alone", text by Adrien Goetz.


Rougemont, photo Alice Springs, Paris, 1979

Traduction : Catherine de Pimodan, ESTRAD, Paris
Conception graphique : Christian Demare
Impression : BB Créations, Paris

© Galerie Diane de Polignac, Paris, mars 2019
© Galerie Aliénor Prouvost, Bruxelles, mars 2019
Les textes sont la propriété des auteurs : © Adrien Goetz
© ADAGP, Paris 2019 pour les œuvres de Rougemont
Droits réservés
ISBN : 978-2-9548416-7-0 / Dépôt légal mars 2019